

action

Canada *France*

MAI 1977

SPÉCIAL LIVRE

Le livre français en Ontario

The book in Canada

L'avenir de l'édition au Québec

SI L'ART VOUS INTERESSE SI L'ASIE VOUS FASCINE...



SKIRA et FLAMMARION

présentent la collection :

LES TRESORS DE L'ASIE

chaque volume broché 23.5 × 27.5 cm,
prix : 15.95 dollars



LA PEINTURE CHINOISE

texte de James Cahill
100 reproductions
en couleurs
214 pages

L'art suprême et le seul véritable...

La certitude et la joie d'obtenir enfin le reflet fidèle et complet de la haute peinture chinoise, afin de révéler aux amateurs de tous les pays un des joyaux les plus précieux et les plus secrets du patrimoine humain.



LA PEINTURE PERSANE

texte de Basil Gray
80 reproductions
en couleurs
192 pages

Un paradoxe historique...

Après un aperçu des plus anciens vestiges de la tradition persane notre ouvrage illustre l'apparent paradoxe historique qui a voulu que le terrible choc des invasions mongoles, vague de destruction sans précédent de la civilisation, de la culture et des arts, suscitât par contre, grâce à un heureux contact avec la Chine, l'extraordinaire épanouissement d'un nouvel art.



LA PEINTURE ARABE

texte de Richard Ettinghausen
81 reproductions
en couleurs
212 pages

Une joie esthétique parfois brutale...

Cette peinture inconnue existe-t-elle bien? Qu'attendre d'elle? Le cœur de cet univers artistique, ce sont les pays de langue arabe qui le définissent. La fin du VII^e siècle et le XI^e siècle en marquent les limites dans le temps.



Nos prochains numéros à thèmes spéciaux seront en 1977:

– *Les biens d'équipement (juillet)*

– *l'énergie (octobre)*

– *l'automobile (décembre)*

Editorial	S.E. Jacques Viot	3
La conjoncture au Canada	H. Mhun	5
Coédition et coopération Franco-Québécoise	C. Lardy	9
L'avenir de l'édition au Québec	D. Vaugeois	12
The book in Canada	J.T. Parkhill	15
La distribution des livres au Canada	J. Pratte	17
Le merchandising du livre au format de poche	J.P. Sivry	21
L'édition Québécoise	P. Tisseyre	24
Le livre français en Ontario	E. Wermester	26
Les enfants de Gutenberg	M. Beunat	29
Le deuxième gouvernement de M. Raymond Barre du 28 mars 1977		30
A travers la presse	M. Beunat	31
La Bourse		35
French Trade Shows		36
Les salons français		37
Nouvelles — News		38
Communiqués de la Chambre de Commerce Française		41
Notre Carnet		44

Photo couverture:
Un grand humanisme: Erasme
portrait peint en 1517 par
Quentin Metsys
Copyright by Scala

Toute reproduction de tout ou partie d'un article n'est permise que sur autorisation et doit porter la mention habituelle "Reproduit de la Revue ACTION CANADA FRANCE".

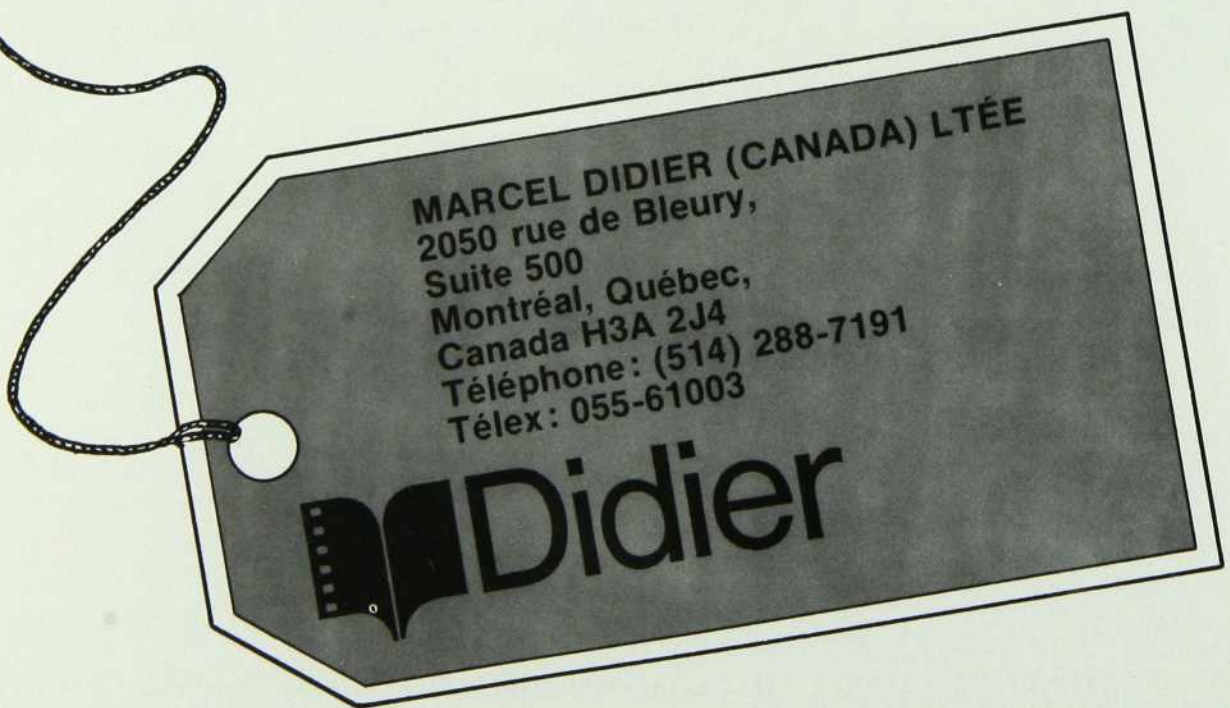
Les articles qui paraissent dans ACTION CANADA FRANCE sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Reproduction of all or part of any article is only allowed with permission and must carry usual mention "Reproduced from magazine ACTION CANADA FRANCE".

Articles in ACTION CANADA FRANCE are published under the exclusive responsibility of their authors.

Mei!do AVIS IMPORTANT D'Étr

**Veillez noter que pour répondre
aux besoins accrus
de notre clientèle sans cesse grandissante,
nous déménagerons nos bureaux le 1er MAI 1977
dans des locaux plus spacieux au :**



MARCEL DIDIER (CANADA) LTÉE
2050 rue de Bleury,
Suite 500
Montréal, Québec,
Canada H3A 2J4
Téléphone: (514) 288-7191
Télex: 055-61003

Didier

**Bibliothèque et salle d'audio-visuel
À la disposition des professeurs**

Revue sur les rapports commerciaux, industriels et financiers entre la France et le Canada.
Magazine concerning commercial, industrial and financial exchanges between France and Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION / BOARD

Gilles Léveillé, Président
Guy Bazinet, Vice-Président
Bertrand Namy, Secr.-Très. /  dit.
Gaston Brown, Administrateur (Québec)
Lucien L'Allier, Administrateur (Toronto)

ADMINISTRATION / MANAGEMENT

Didier Calvez et Dominique Pot
1080, Beaver Hall, suite 826
Montréal H2Z 1S8
Tél. 866-2797
ou 866-0178

PUBLICITÉ / ADVERTISING

1080 Beaver Hall Hill, suite 826
Montréal H2Z 1S8
Tél. (514) 866-2797
ou 866-0178

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTION RATES

Canada \$ 8 an/ year
Autres Pays / Other countries \$ 10 an/ year

Le numéro / single copy..... \$1.00

ACTION CANADA FRANCE remplace, à partir de 1976, la Revue de la Chambre de Commerce Française au Canada établie depuis 1886 et est publié 10 fois par an par "Revue Action Canada France Inc.", 1080 Beaver Hall, suite 826, Montréal H2Z 1S8, Téléphone (514) 866-2797. Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 3700. Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Numéro de l'ISO (Organisation Internationale de Normalisation): CN ISSN 0318-7306.

ACTION CANADA FRANCE replaces in 1976 the "Revue de la Chambre de Commerce Française au Canada" established in 1886 and is published 10 times a year by "Revue Action Canada France Inc.", 1080 Beaver Hall, suite 826, Montréal H2Z 1S8, Phone (514) 866-2797. Second class mail: registration no. 3700. Legal registration: Bibliothèque Nationale du Québec. ISO number: CN ISSN 0318-7306.



ÉDITORIAL

Il n'y a pas cinquante ans, le livre constituait le véhicule majeur de la culture des peuples. Face aux concurrents que la technique dresse devant lui: radio, cinéma, télévision, video, il a pu se sentir menacé dans son existence même. C'était compter sans l'incomparable relation d'intimité qui s'établit entre lui et le lecteur et que ne peuvent remplacer les nouveaux véhicules de la pensée et du savoir.

Posséder un livre, outre le plaisir qu'il procure, c' est entrer à volonté dans l'univers romanesque qui vous a une fois conquis, c' est reprendre à loisir les poèmes dont le souvenir peuple votre mémoire. Mais c' est aussi, s'agissant du livre juridique ou technique, pouvoir le consulter quand on le veut, pouvoir lui demander de vous donner la référence, l'explication ou l'information dont vous avez besoin à un moment précis. Posséder un livre, c' est en bref établir avec lui des liens personnels.

Il n'est pas dans mes intentions ici de développer les avantages du livre. D'autres l'ont fait avant moi, avec beaucoup de talent et de persuasion. Mais je crois bon de souligner une nouvelle fois le rôle important que jouent, et que joueront toujours, les livres dans la vie des hommes.

C'est pourquoi je tiens à féliciter la Revue Action Canada-France de son initiative. Ce numéro spécial était opportun et nécessaire.

Il permet de faire le point sur la situation du livre français au Canada, les problèmes que rencontre sa diffusion, les efforts faits dans ce domaine et les solutions envisagées. Sur la situation du livre québécois, sur les formules de co-rédaction, de co-édition et de co-diffusion, il contient des informations et des suggestions intéressantes.

A un moment où il est plus urgent que jamais que circulent les idées, comment les groupes humains et les nations pourraient-ils se connaître mieux que par l'intermédiaire du livre qui ouvre à la fois les portes d'une culture et d'une langue? C' est pourquoi les efforts de promotion du livre écrit en français ne sont pas seulement une opération commerciale, mais demeurent avant tout une entreprise humaine. Il est à peine besoin de souligner en particulier le rôle capital que peut jouer le livre technique et scientifique pour l'avenir de la langue française dans ce pays.

Action Canada-France a ouvert un débat qui sera fructueux. Tout doit être mis en oeuvre pour que, au-delà des problèmes matériels ou administratifs, se crée et se développe, grâce au livre, une solidarité dans un esprit de coopération mis au service de la langue française./.

J. Viot*

*Son Excellence M. Jacques Viot,
Ambassadeur de France au Canada



Le béton et l'épanouissement du sport

LE CENTRE CLAUDE-ROBILLARD: UN CONCEPT ORIGINAL À IMITER.

La Cité de l'Athlétisme rend hommage à Claude Robillard en favorisant l'épanouissement du sportif dans un environnement urbain mais naturel. Les terrains d'entraînement et de compétition internationale baignent dans un cadre attrayant parsemé d'espaces verts et fleuris. Le bâtiment, en béton, d'une simplicité architecturale remarquable, permet au regard extérieur de plonger vers l'intérieur grâce à un jeu de terrasses à différents niveaux également en béton. Le Service des Travaux Publics de la Ville de Montréal et les architectes qui ont conçu le Centre Claude-Robillard ont prouvé que des structures ingénieuses en béton harmonieusement mêlées à la nature peuvent prétendre à l'esthétique tout en restant fonctionnelles.

Pour notre vie moderne, c'est le béton qui s'impose!

Architecture: Robillard, Jetté, Caron/Bédard, Charbonneau
 Entreprise générale: B.G.L. Construction Ltée
 Structure: Carmel, Fyen, Jacques

Architecture du paysage: Agence d'urbanisme Robert, Carlier, Lavoie
 Béton préparé: Francon, Division de Canfarge Ltée
 Panneaux muraux et dalles de pavement: Cie de Béton Préfac Ltée

Ciments Canada Lafarge Ltée

DIRECTION RÉGIONALE DU QUÉBEC:
 625 ave du Président Kennedy, Montréal, Qué. H3A 1K7
 Téléphone: 514-849-5621
 SIÈGE SOCIAL: 606 Cathcart, Montréal, Qué. H3B 1L7



LA CONJONCTURE AU CANADA



Henry Mhun

En préparant le budget du gouvernement du Canada, le ministre des Finances, Monsieur Macdonald, était placé devant la nécessité de stimuler une économie anémique, mais de ne pas relancer l'inflation et de ne pas aggraver le déficit de la balance des paiements.

Face à ces contraintes internes et externes, qui limitaient sérieusement sa marge de manoeuvre, M. Macdonald a adopté une politique fiscale très modérément stimulante, conforme à la politique monétaire de la Banque du Canada. C'est donc un budget prudent, derrière lequel se profile toujours la crainte d'une nouvelle poussée d'inflation, qu'il a présenté le 31 mars à la Chambre des Communes.

Les réductions d'impôt et les autres mesures budgétaires ne libéreront en effet dans l'économie, pendant l'exercice financier courant, qu'un peu plus d'un milliard de dollars, montant qui ne représente que 0.6% environ de la dépense nationale prévue pour cette année. C'est dire que le budget n'apporte qu'un soutien modeste à l'économie.

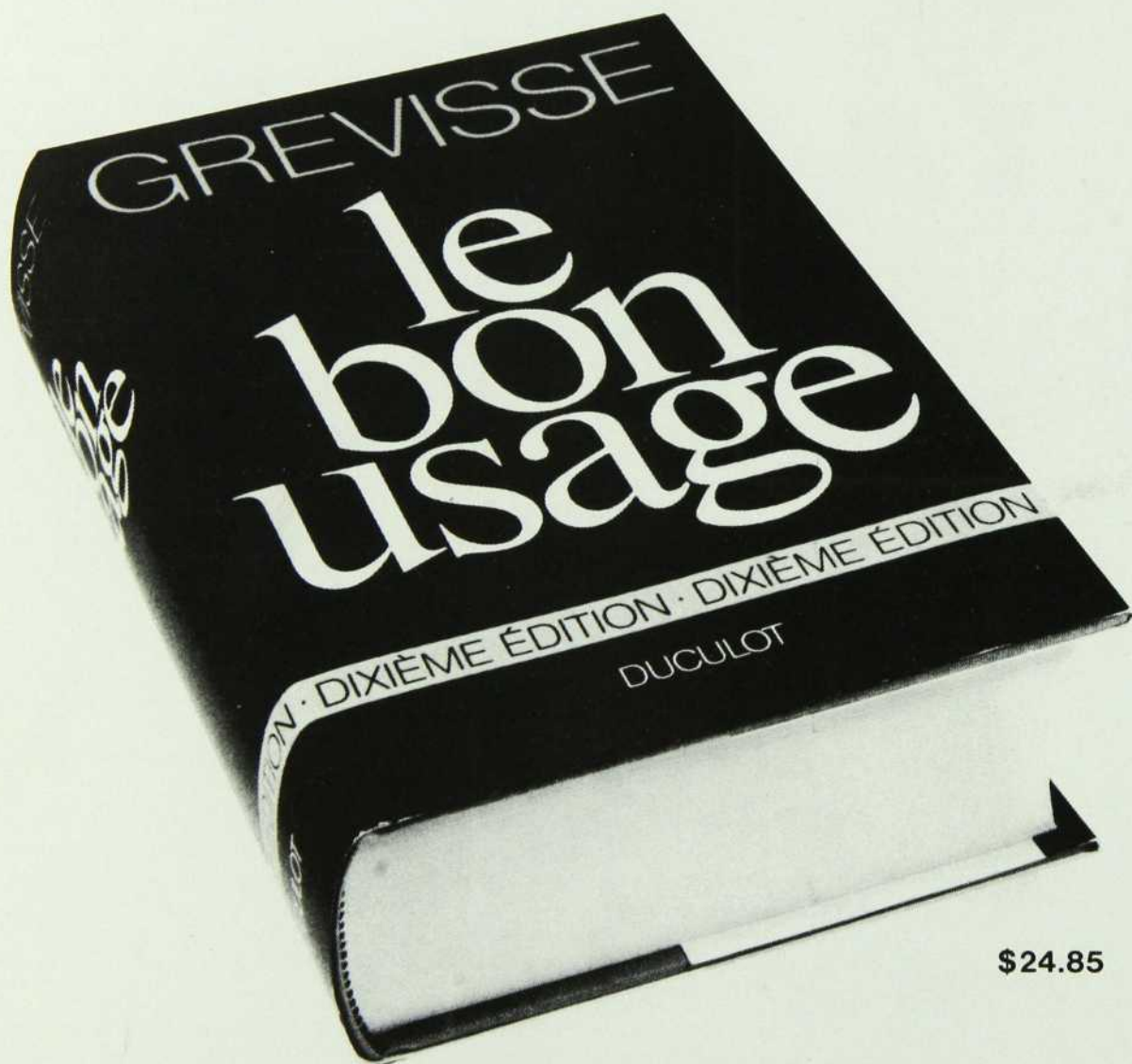
Comme la plupart des observateurs le prévoyaient, les allègements fiscaux favorisent davantage l'investissement des entreprises que la consommation des particuliers. L'investissement industriel est en effet le secteur le plus faible de l'économie, alors que la consommation des ménages reste, avec l'exportation, le secteur le plus ferme. Économiquement, ce choix se justifie donc. Il n'est pas sûr, toutefois, que les mesures d'incitation à l'investissement seront efficaces. Compte tenu de la morosité des milieux d'affaires et de l'excédent de capacité inutilisé dans l'industrie, il est possible que les chefs d'entreprise continuent d'ajourner leurs dépenses d'équipement. D'autant plus qu'un bon nombre d'entre eux espéraient que le ministre des Finances annoncerait la fin du plan de contrôle des prix et des revenus. Or, M. Macdonald a reporté cette décision à plus tard, précisant que les modalités de cette opération seront données "prochainement dans un document d'étude qui proposera un organisme de surveillance pour l'après-contrôle".

Ce budget donne satisfaction à tous ceux qui estiment que la lutte contre l'inflation doit rester la priorité de la politique économique actuelle. L'augmentation des prix de l'énergie, des matières premières importées et des produits alimentaires, conjuguée avec la dévalorisation du dollar canadien, exercera en effet des pressions sur la hausse des prix au cours des prochains mois. Et l'inflation, à long terme, crée du chômage. La lutte contre l'inflation va donc se poursuivre mais au prix d'un chômage élevé.

Étant donné le ralentissement de l'activité générale et le risque d'aggravation du chômage, les syndicats estiment qu'Ottawa aurait dû accroître davantage ses mesures de soutien de l'emploi. Ainsi, le budget ne présente pas de programme de travaux publics, arme classique utilisée dans d'autres pays pour résorber du chômage.

Le déficit de trésorerie du gouvernement canadien pour l'exercice 1977-78 est évalué à \$6.4 milliards, soit \$1 milliard de plus qu'en 1966-77. Compte tenu de la trésorerie actuelle, de l'émission des bons du Trésor et des Obligations d'épargne du Canada à l'automne, il est probable que le gouvernement ne rencontrera pas de difficultés majeures pour financer ce déficit sur le marché canadien.

l'indispensable...



\$24.85

Pour plus de renseignements, demandez notre brochure.

ÉDITIONS DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE

8955, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL — TÉLÉPHONE 384-8760

comptabilité
analytique
de gestion

horngren

nombre de pages : 992
couverture rigide
ISBN : 929352-1

comptabilité analytique de gestion

horngren

le plus grand livre à succès
en comptabilité de gestion

Version française de Cost Accounting

Caractéristiques

- unique en son genre — à l'encontre des ouvrages traditionnels de comptabilité, il combine à la fois comptabilité analytique et gestion.
- très grande variété de problèmes
- cas nombreux et explicites
- lectures suggérées très abondantes permettant une recherche personnelle efficace.
- exemples à l'intérieur du texte qui sont complets, différents les uns des autres et qui recouvrent la quasi totalité des situations existantes. Ils ont une dimension très concrète, font référence à la réalité.
- tables d'intérêt allant jusqu'à 40%.
- écrit par une équipe de collaborateurs chevronnés, cet ouvrage recouvre intégralement tout le sujet.

commandez votre exemplaire
dès aujourd'hui
en France

commandez votre exemplaire
dès aujourd'hui
au Canada

Veillez me faire parvenir
_____ exemplaire(s) de Horngren
Comptabilité analytique de gestion
au montant de 195 FF
Ci-joint un chèque bancaire ou postal
au montant de _____

NOM _____

FONCTION _____

ADRESSE _____

Doin Éditeurs

8 Place de l'Odéon
75006 Paris France
Aucun frais de poste ou de manutention

Veillez me faire parvenir
_____ exemplaire(s) de Horngren
Comptabilité analytique de gestion
au montant de \$25,00
Ci-joint un chèque ou mandat-poste
au montant de \$ _____

NOM _____

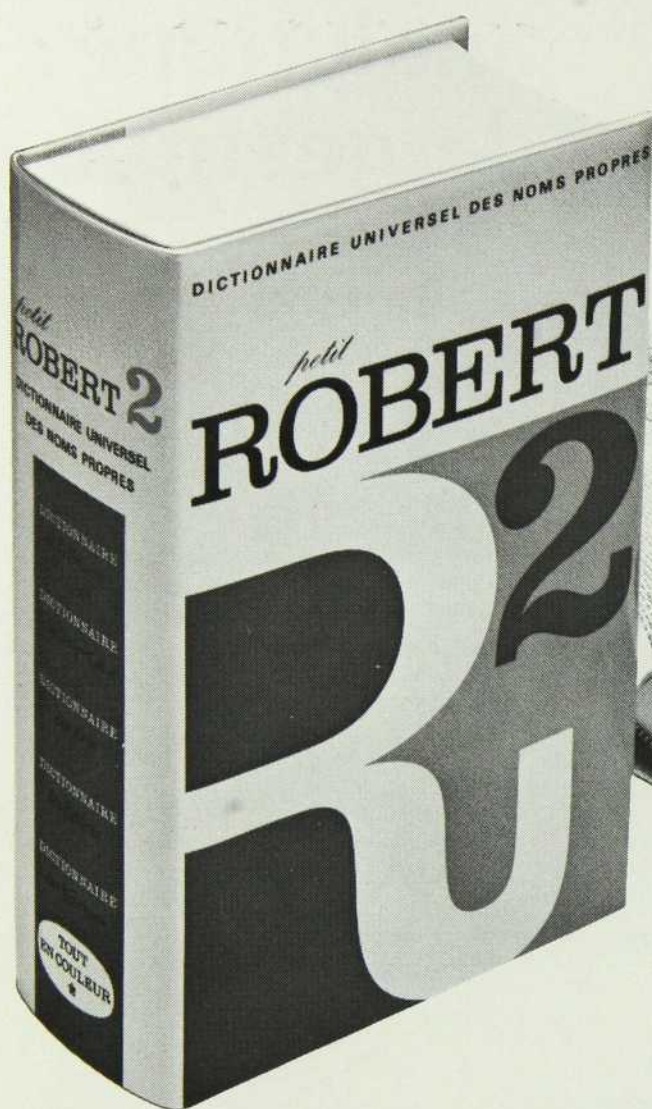
FONCTION _____

ADRESSE _____

 **Les Éditions HRW Itée**

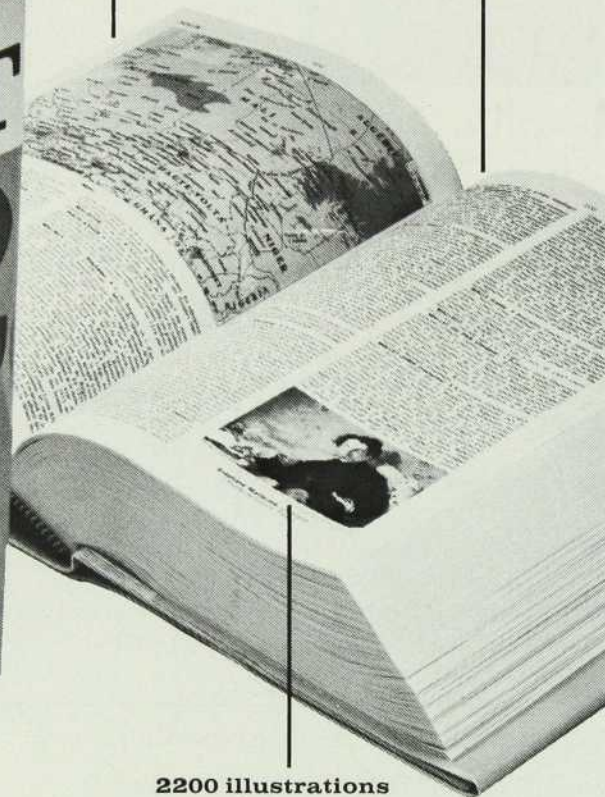
8035 est, rue Jarry, Anjou,
Montréal, Québec H1J 1H6
Aucun frais de poste ou de manutention

l'autre indispensable!



34,000 noms propres
classés en ordre
alphabétique

200 cartes originales
en couleurs



2200 illustrations
en couleurs

VOICI LE PETIT ROBERT 2

Le dictionnaire universel des noms propres

- les événements
- les lieux • les hommes
- les oeuvres du monde entier

Le **petit Robert 2** c'est le complément indispensable du petit Robert. C'est le dictionnaire universel des noms propres, illustré et en couleurs qui suit la méthode analogique chère à Paul Robert. C'est plus qu'un dictionnaire, c'est une source unique d'information et de culture sur...

L'histoire. Les dates, les batailles, les traités, les alliances...avec les renvois. Tout y est abordé d'une façon concise.

La Géographie. De nombreuses cartes originales, entièrement nouvelles et en couleurs, claires et précises.

Lettres. Les livres, les pièces, les écrivains, les romans modernes de tous les pays, avec leurs auteurs, leur vie, leur oeuvre...une nomenclature réellement universelle.

Les arts. Des reproductions, en couleurs, des grandes oeuvres du monde entier. Peinture, sculpture, musique, cinéma, théâtre...l'univers des arts de l'antiquité à nos jours.

Sciences. Les découvertes récentes et anciennes, de l'économie politique à l'astronautique...tout est noté, répertorié, classifié.

petit ROBERT 2



pour avoir
réponse
à tout

COÉDITION ET COOPÉRATION FRANCO-QUÉBÉCOISE

par Claude Lardy*



Depuis plus de 10 ans qu'ont été conclus des accords de coopération entre la France et le Québec, la volonté de développer la diffusion du livre constitue un volet important des relations culturelles. Une attention particulière a toujours été portée à la situation du livre scientifique, technique et médical de langue française qu'utilisent les étudiants, les professeurs et tous ceux que leur niveau de spécialité conduit, au cours de leur vie professionnelle, à faire appel au livre comme moyen de perfectionnement, de formation permanente.

Il est en effet apparu difficile de développer durablement d'importants programmes de collaboration dans les domaines universitaire, scientifique ou technique sans que ceux-ci débouchent sur des documents écrits; par ailleurs, le souci commun de promouvoir la langue française étant un des moteurs de la coopération franco-québécoise, il demeure essentiel d'affirmer la vitalité de l'édition spécialisée francophone en face d'une production scientifique de langue

anglaise que soutient la taille supérieure de son marché et aussi le mythe tenace qui voudrait que l'anglais soit tout naturellement désigné pour traduire avec précision la réalité scientifique tandis que notre langue serait vouée aux épanchements littéraires.

Au cours des années, divers mécanismes ont été mis en place avec un bonheur inégal pour atteindre ces objectifs. En premier lieu, il s'est agi de mieux faire connaître les productions des maisons d'édition françaises et québécoises en réalisant des expositions et en établissant des bibliographies spécialisées: c'est ainsi que fut créée l'Association Médi-Tech-Sciences. Par la suite, afin de rendre plus compétitifs des livres dont les tirages sont plus faibles au Québec et en France qu'aux Etats-Unis, les deux gouvernements ont permis à nombre d'étudiants de bénéficier d'une réduction de 30% au moment de l'acquisition des ouvrages chez les libraires. Enfin, soucieuse d'aller au delà de la promotion de livres déjà publiés, la coopération franco-québécoise s'est efforcée de soutenir le développement de la coédition, par laquelle deux maisons, installées de part et d'autre de l'Atlantique, se donnent les moyens de produire ensemble un livre original.

La coédition permet tout d'abord de diffuser dans l'ensemble du marché francophone un ouvrage conçu dès le départ pour

répondre aux exigences bien différentes des lecteurs tant européens qu'américains. On sait en effet que les premiers griefs que ceux-ci sont tentés d'adresser à un ouvrage portent sur le fait qu'il fait souvent référence à des normes qui leur sont étrangères (ce que l'introduction du système métrique peut atténuer), ou bien encore que la méthode ou la présentation sont trop éloignées de leurs habitudes nord-américaines ou européennes.

Mais les avantages de la coédition ne se limitent pas au contenu scientifique des ouvrages. L'élargissement du marché qu'elle provoque permet d'augmenter les tirages et par conséquent de diminuer les prix; en outre, l'instauration de relations de travail fréquentes entre éditeurs français et québécois permet indiscutablement aux uns et aux autres d'enrichir leurs méthodes de travail, de faire connaître le nom de leurs maisons à un public plus important, et d'échapper dans une large mesure aux soucis que provoque la nécessité de trouver un distributeur efficace à l'étranger.

Spontanément, des éditeurs conscients de ces avantages pratiquent la coédition. Ils fondent leurs relations sur une confiance qu'ils prennent soin de consolider par des contrats précis, où sont indiqués, outre les partages de

* attaché culturel à Québec.

**LETTE, MARCOTTE, BIRON, SUTTO
& GRAVENOR**

Avocats
Barristers and Solicitors

CANADA :
suite 1010
615 ouest, Bd Dorchester
Montréal, P.Q. H3B 1P9
Tél. : (514) 871-3838
Télex : 05-24456 "Lexinter"

BUREAU POUR L'EUROPE :
3, rue du Boccador
75008 Paris
tél.: 723.62.03
Télex: 640274 "LETTE"

Crédit Foncier

Le Crédit Foncier Franco-Canadien, société de prêts hypothécaires fondée en 1880, vous offre des placements sûrs et une bonne rentabilité avec des obligations d'un montant minimum de \$500, émises en tout temps, pour toute échéance entre un et cinq ans. Les intérêts peuvent être payés semi-annuellement, annuellement, mensuellement ou composés semi-annuellement et payés à l'échéance.

**Les taux courants vous seront fournis
sur demande
au siège social du Crédit Foncier Franco-Canadien,
612, rue St-Jacques à Montréal (tél. 282-1880)
ou à sa succursale de Québec,
1135, Chemin St-Louis (tél. 681-0277)**

Frais virés acceptés

Halifax, Montréal, Québec, Toronto, London, Ottawa, Winnipeg, Régina,
Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, White Rock, Vernon, Victoria.

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Membre de la Société d'Assurance-dépôts du Canada

CENTRE DE DIFFUSION
DE L'ÉDITION

Gallimard Ltée

Editions Gallimard
Laffont-Bompiani
Denoël
Gonthier
Mercure de France
Minuit
Lettres Nouvelles
Table ronde
R. S. T.
Delpire
Champ Libre
Recherches
Elsevier
Galilée
Ed. des Femmes
Presses d'Aujourd'hui
L'Herne

Hemma
Charpentier
Schmid (Puzzles)
De Vecchi
Médiart
Editions Lacombe

350 Boul. Lebeau
St-Laurent, Montréal,
Québec H4N 1W6
Tél.: 331-4540

responsabilités financières, les modalités de la rédaction des manuscrits, de la fabrication des produits, et de l'extension des marchés respectifs.

La coopération franco-québécoise offre un cadre à ces opérations qu'elle favorise par l'octroi de subventions. En principe, le montant de celles-ci représente une fraction des frais fixes de la publication chez l'imprimeur et permet de réduire très sensiblement le prix de vente des ouvrages. L'initiative de demander l'inscription d'un livre au programme franco-québécois de coédition revient à l'éditeur "chef de file" qui s'est assuré d'un engagement de collaboration de principe auprès de l'éditeur correspondant. Le "chef de file" saisit alors le service compétent du pays d'origine (en France, le Service de la Diffusion et des Echanges Culturels du Ministère des Affaires Etrangères; au Québec, la Direction de la Coopération Culturelle du Ministère des

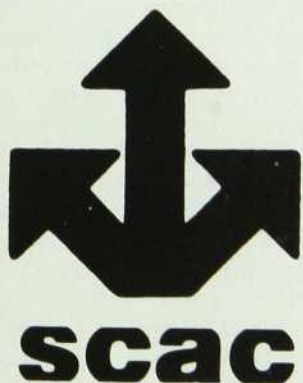
Affaires Intergouvernementales). Il remet à ce service un dossier comportant notamment le manuscrit et une fiche technique. Après consultation d'experts et concertation, les deux ministères français et québécois notifient leur décision aux éditeurs intéressés. Si le projet est retenu, la subvention est versée dès la parution du livre.

Depuis trois ans, 9 éditeurs québécois et 11 éditeurs français ont ainsi attaché leur nom à 23 projets de livres originaux de médecine, de sciences exactes et humaines et de technologie.** Quinze sont publiés ou près de l'être, trois en cours de rédaction, quatre à l'étude et un refusé. Il conviendrait d'y ajouter des réalisations particulières directement liées à certaines opérations de coopération, comme la coédition de l'ouvrage intitulé "Une Amérique Française" par l'Editeur Officiel du Québec et la Documentation Française, ou la publication des travaux du Comité

Franco-Québécois pour la Prospective et l'Innovation en Education.

Le bilan n'est donc pas négligeable. On s'accorde cependant à penser de part et d'autre qu'il conviendrait désormais de donner davantage d'ampleur à ce programme. La collaboration des milieux de l'éducation et de l'édition s'avèrerait alors souhaitable pour préparer des listes de volumes, par exemple en fonction des priorités qu'ont déjà retenues les deux gouvernements dans le cadre de la coopération pour la francisation des entreprises et de l'enseignement technique. C'est ainsi que la coédition d'ouvrages spécialisées deviendrait le moyen privilégié d'illustration d'une langue française résolument ouverte sur les techniques et les sciences.

** Le tirage moyen s'élève à 5000 exemplaires destinés aux marchés français et québécois, les tirages extrêmes se situant de 1500 à 15000 exemplaires, ce qui constitue un résultat honorable pour des éditions de cette nature.



CANADA EUROPE AFRIQUE MOYEN-ORIENT

IMPORTATEURS EXPORTATEURS DISTRIBUTEURS

scac transport canada inc.

met à votre disposition ses services

GROUPAGE

FRET AÉRIEN

FRET MARITIME

PORTE À PORTE

ainsi que son réseau

SCAC TRANSPORT INTERNATIONAL

620 rue St-Jacques Ouest
suite 410, Montréal
Phone: (514) 288.8956
Télex: 055 60314

Bureau à Mirabel: Phone (514) 476.3994

établit dans

45 PAYS

L'AVENIR DE L'ÉDITION AU QUÉBEC

par Denis Vaugeois*



La question est simple: comment est-il possible pour un éditeur de survivre au Québec?

Il existe diverses recettes plus ou moins sûres. La plus répandue a été jusqu'à présent de toucher au secteur scolaire. Rares sont les éditeurs québécois qui ne se sont pas maintenus, directement ou indirectement, grâce à une production destinée, au moins en partie, au marché scolaire.

Plusieurs survivent grâce aux subventions gouvernementales, soit du ministère des Affaires culturelles, soit du Conseil des Arts du Canada. Et même certains éditeurs vivent carrément aux dépens de l'État ou encore d'une institution universitaire.

Quelques très rares éditeurs ont échappé à ce double choix en se lançant avec audace dans le secteur du livre pratique ou du livre d'actualité. On peut cependant les compter sur les doigts de la main et, sauf un, ils ne survivent que par une aide extérieure.

Bref, que manque-t-il aux Québécois pour se faire éditeur... et le demeurer? Du métier? Certains en ont. Des auteurs? Il n'en pleut pas bien sûr, mais ce n'est

ni pire ni mieux qu'ailleurs. Un marché? Oui, et c'est la seule lacune sérieuse.

On pourra développer les habitudes de lecture qu'on voudra, il est illusoire de penser que le jour est proche où les Québécois-lecteurs seront assez nombreux pour "justifier" l'existence ou l'activité de "leurs" éditeurs.

Pour survivre et se développer, ces derniers doivent absolument avoir accès à d'autres marchés. Le marché français, pour un, est bien protégé, et bien servi d'ailleurs, par les maisons françaises. Il est à peu près exclu que les éditeurs québécois y puissent accéder seuls, de leur initiative unique. Il faut absolument une formule d'association ou du moins de collaboration avec des professionnels français du livre. Pourquoi ces derniers y consentiraient-ils? Ils le feront s'ils y trouvent leurs intérêts. Il s'impose donc de préciser les avantages que pourraient trouver les Français au Québec et les Québécois à l'extérieur dans des formules d'association à étudier et à soutenir.

Malgré les efforts des dernières années, les expériences de co-rédaction, de coédition ou d'association au niveau de la diffusion restent assez rares. Pourquoi? En général, parce que non nécessaires aux maisons françaises qui travaillent au Québec. A mon avis, le fait de prospecter les marchés québécois sans l'apport de professionnels québécois réduit pourtant la marge de succès.

Le jour où des éditeurs des deux pays comprendront et accepteront ces quelques points, les Français vendront davantage ici et les Québécois pourront pro-

gressivement pénétrer sur le marché français. Autrement dit, Français et Québécois conjointement peuvent élargir la pénétration du livre au Québec et réciproquement les Québécois pourront en association étroite avec des collègues français pénétrer réellement le marché français, de même que le marché international déjà accessible aux éditeurs français.

Pour favoriser vraiment cette rencontre d'intérêts entre professionnels des deux pays, le gouvernement du Québec se doit à la fois de prévoir des mesures incitatives de même que des dispositions législatives. Ainsi, il conviendra sans doute d'aller plus loin dans le sens de la réglementation existante qui protège les entreprises québécoises habilitées à servir les secteurs publics et parapublics. Assez curieusement, la réglementation a favorisé la mise en place de diffuseurs exclusifs, prolongement de maisons d'édition européennes. Il faut corriger cette anomalie de façon à ce qu'un rapprochement entre Français et Québécois se réalise au niveau même de la diffusion. C'est sans doute là que se trouve le cœur du problème actuellement. Pour se faire diffuser au Québec, l'éditeur québécois est le plus souvent obligé de confier son fonds à un diffuseur structuré et organisé en fonction de la promotion et de la vente de fonds étrangers. L'éditeur québécois, en pareils cas, devient une fraction minime du chiffre d'affaires global et ne peut être considéré par ces entreprises comme un élément important. Il est quand même assez aberrant d'en arriver à une situation où au Québec même l'éditeur québécois finalement doit se remettre

* Député de Trois-Rivières, Adjoint Parlementaire au ministre des Affaires intergouvernementales.

tre au promoteur de l'édition étrangère pour trouver sa place. Il existe bien sûr une ou deux exceptions à cette situation générale. Dans l'ensemble pourtant, il demeure vrai que la plupart des éditeurs québécois tentent péniblement de se diffuser eux-mêmes ou encore s'en remettent à des organisations qui sont d'abord en place pour la promo-

tion et la vente de livres étrangers. Il n'est absolument pas question de nier l'importance de la présence de cette littérature étrangère pour nous. Sauf qu'il y a certainement moyen de mettre en place des formules de diffusion qui pourraient à la fois servir les intérêts des Français et des Québécois. Une amorce de collaboration à ce niveau pourrait

et devrait donc être également le début et l'occasion d'un travail conjoint sur les marchés extérieurs.

En somme, nous préconisons comme solution, à court terme, pour assurer l'avenir de l'édition au Québec, des formules de collaboration au niveau de la co-rédaction, de la coédition et surtout de la co-diffusion.



LES ÉDITIONS AGENCE D'ARC INC.

distributeur exclusif de:

- Chotard et associés
- Entreprise Moderne d'Édition
- Les Éditions d'Organisation
- Les Éditions Agence d'ARC inc.

Éditeur et Conseiller
en Administration

Fonds regroupant près
de 750 titres
spécialisés en
administration

- Depuis 7 ans, les Éditions Agence d'ARC inc. ont acquis une image de qualité en publiant des livres pour l'entreprise, l'administration et l'enseignement.
- À cette vocation initiale d'éditeur s'est greffée la distribution d'ouvrages traitant des sujets tels: économie, administration, gestion du personnel, informatique etc..
- Vous êtes invités à communiquer avec nous pour obtenir nos catalogues avec description et pour être avisés des nouveautés dans les disciplines vous intéressant.

Les Éditions Agence d'ARC inc, 5125 rue Du Trianon, suite 475, Montréal, H1M 2S5.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE



\$14.70



\$14.75

PRESSES DE LA CITÉ 9797 TOLHURST — MONTRÉAL 387.73.16

**LE SPÉCIALISTE DU TRANSPORT DE LA PUBLICATION
PAR CONTAINER
DE**

FRANCE — BELGIQUE — SUISSE — ALLEMAGNE



LOGISTIQUE ET TRANSPORT INTERNATIONAUX

407 McGill — Suite 1001

Montréal, P.Q. H2Y 2G3

Tél.: (514) 281-1743

Télex: 05-24282

TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

TRANSPORTS INDUSTRIELS

ÉTUDES LOGISTIQUES

Vous cherchez des ouvrages pour parfaire vos connaissances actuelles...

**Les éditions BORDAS DUNOD
et GAUTHIER-VILLAS**

ont publié des centaines d'ouvrages couvrant tous les secteurs d'activités
SCIENTIFIQUES et TECHNIQUES:

- automatique / informatique / électronique / électrotechnique
- mécanique / construction / métallurgie
- chimie / physique
- mathématiques
- dictionnaires techniques
- dictionnaires bilingues HARRAP'S

Pour recevoir nos catalogues gratuitement, écrivez à:

**BORDAS DUNOD Montréal
350 Boulevard Lebeau
Ville St-Laurent, P.Q. H4N 1S1**

THE BOOK IN CANADA

par John T. Parkhill*

On September 15th, Her Honour Pauline McGibbon, Lieutenant-Governor of Ontario, will officially open the Metropolitan Toronto Library Board's new Metro Toronto Library at Yonge and Asquith Streets north of Bloor Street. Here, not only will the noble tradition of the Toronto Public Library be carried on, but the library's outstanding role as a resource centre for the whole Metropolitan area, and even for the Province of Ontario.

The library was established as the Mechanics Institute in 1830, became the Toronto Public Library in 1883, and continued until 1968 when the Central Library was taken over by the Metro Toronto Library Board. Over the years it built up imposing collections in many fields, Canadiana, Music, Theatre, Fine Art, History, Municipal Reference, to name but a few. Many items in the collections of books, manuscripts, periodicals, are unique and constitute the sole resource for study and research in Canada, if not in the world.

The new building at Yonge and Asquith Streets has a capacity of 1.2 million volumes and can seat 1,305 readers on five floors. Designed by the distinguished architect Raymond Moriyama it is certain to become a landmark in downtown Toronto, a complement to Viljo Revel's City Hall.

The Metro Toronto Library is one of 779 public libraries in Canada and the outward sign of an aware citizenry; with free and

compulsory primary and secondary education the percentage of illiteracy in Canada is comparatively small and shrinking fast. In Metropolitan Toronto alone there are over 80 public library outlets, with an additional 55 deposit stations; total staff number over 1500; for a population close to 2.2 million, there is a public library book stock of nearly 4.8 million, a circulation of over 15.5 million, and current expenditures (for 1976) of almost \$35 million.

The dissemination and promotion of books and reading are an important part of the role of libraries—school, university, public, and special libraries, depending on the user groups served. The principal reason for the existence and growth of libraries is, perhaps, economic: the cost of books often militates against purchase by individuals

and the tax-or fee-supported library can serve a greater number of readers more economically. Another reason is the impossibility of the average person keeping up with information on publishing. The professionally trained librarian knows the proper tools for book selection and can bring books and readers together.

The word *book* is a term of convenience used here to include a great variety of material used in the library for information and recreation, such as records, tapes, films, slides, manuscripts, scrap-books, pictures, and even toys (not to mention lawn mowers and similar articles offered by some libraries as come-ons).

It goes without saying that

* Director
Metropolitan Toronto Library



the quality and importance of the collections must be matched by the competence and expertise of the personnel; quite a few libraries are in the happy situation to possess both.

Libraries are only one channel for the promotion of books. Canada has many well-stocked book stores. Although the bulk of English-language books comes from the U.S. and Great Britain, there is a growing Canadian publishing industry. Unfortunately the limited Canadian market makes for uneasy economics. In the Province of Quebec a special law, introduced in 1973 protects publishers and booksellers of French language books. Books from abroad may only be sold by accredited booksellers; this law has distressed many librarians who formerly ordered direct from overseas and benefited from the lower prices. Quebec legislators were, however, persuaded that tax-supported institutions, in-

cluding most university and public libraries, have a duty to support the economy of their province.

Although English and French are considered the languages of the founding races, the influx of immigrants during the past thirty years has created a need for books in many languages, which are often unfamiliar to Canadian librarians and booksellers. Where ethnic groups are large enough to constitute a profitable market there are good bookstores with large selections of books and related materials. Such is the case with the Ukrainian bookstore in Edmonton, the Finnish in Thunder Bay, the Polish in Toronto. On the whole, however, the remoteness of Canada from the countries where national literatures are published makes it difficult to satisfy the reading needs of new Canadians. Libraries have accepted the responsibility for providing books and other material to immigrants

in their languages. The Toronto Public Library pioneered this type of service when creating in 1957 its *Foreign Literature Collection* (still continuing as *Languages Centre* of the Metro Central Library); during the course of the years other libraries emulated the example and today most libraries give some space to books in "other" languages. Some three years ago the National Library of Canada launched its *Multilingual Biblioservice — Biblioservice Multilangue* whose function is to send collections of books in (at the present time) 17 languages to public libraries all over Canada.

Some figures: There are 984 public libraries including branches in Canada for a population of 22 millions. There are 780 retail book stores; in 1975 nearly 120 million books in English and 26 million in French were sold. With increasing education and leisure the outlook for production and dissemination of books in Canada is bright.



LA DISTRIBUTION DES LIVRES AU CANADA

par Josette Pratte*



Le monde de l'édition suscite, à priori, un respect silencieux, mélange de crainte, d'envie, d'admiration qu'éprouvent la majorité des gens face à l'imprimé. On imagine les rapports de l'auteur avec son éditeur, on a en tête les feuilles jaunies des manuscrits traversés d'écritures fiévreuses, on entend le bruit assourdissant des presses et l'on retrouve en librairie, comme par miracle, ce produit mythifié, véhicule d'une somme immense de connaissances pratiques, scientifiques ou artistiques, qu'est le livre. Mais des mains de l'éditeur à l'étalage du libraire, le public pense rarement à situer un intermédiaire dont les fonctions commerciales et culturelles sont pourtant essentielles à la vie du Livre: le distributeur.

LES MAISONS DE DISTRIBUTION:

Quelles sont-elles?

Si l'on exclut les éditeurs qui ne distribuent que leurs

propres livres, on trouve au Québec différents types de maisons de distribution qu'il n'est d'ailleurs pas toujours facile de distinguer les unes des autres:

— *les distributeurs exclusifs*, soit les maisons ayant l'exclusivité de la diffusion d'une ou de plusieurs maisons d'édition à l'exclusion ou en plus d'eux-mêmes.

— *les grossistes*, soit les libraires ou éditeurs qui vendent des livres à d'autres librairies, points de vente ou magasins à rayons sans avoir l'exclusivité d'un fonds en particulier.

— *les messageries*, soit les maisons de diffusion ou de périodiques qui ont récemment ajouté des livres — best-sellers, livres de poche et bandes dessinées — à leur service de distribution.

Que font-elles?

Le distributeur répondant au besoin de l'éditeur de voir ses publications — son fonds, ou l'ensemble des titres vivants édités sur un nombre x d'années, et ses nouveautés — en montre dans le plus grand nombre de points de vente possible. Son efficacité étant fonction de la qualité du service donné, l'éditeur, comme le libraire, la mesureront à: — *la régularité de sa présence sur le territoire* (soit dans les 250-300 librairies du Québec auxquelles s'ajoutent quelques 2,000 points de vente — pharmacies, tabagies qui tiennent des petits rayons de livres — et dans les points de vente situés

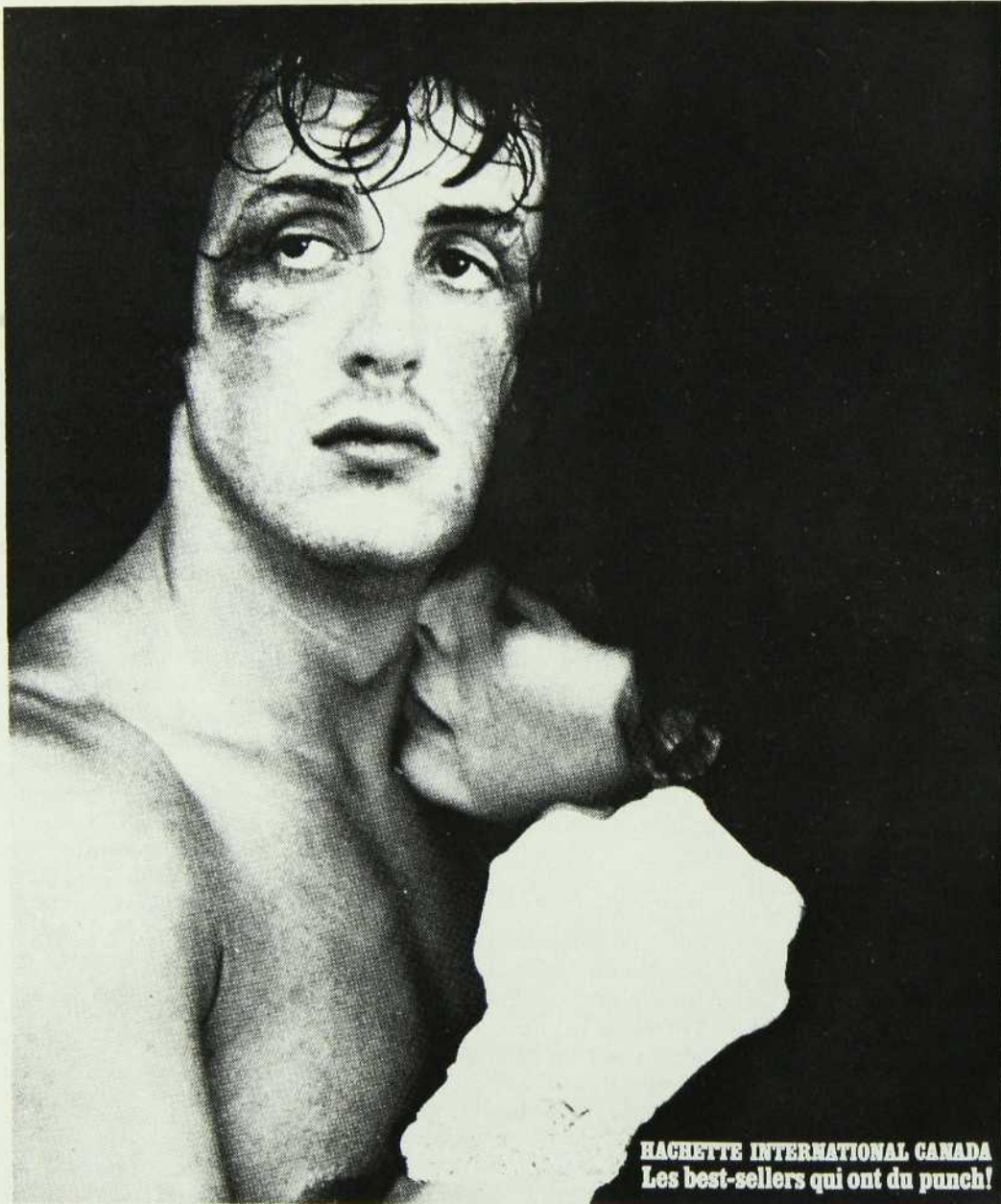
à l'extérieur du Québec — au travers du Canada; *la rapidité de distribution et de réapprovisionnement* (soulignons très particulièrement la nécessité, pour le distributeur, de coordonner son action aux actions publicitaires de l'éditeur); *la connaissance du marché*, particulièrement précieuse à l'éditeur dans l'évaluation de ses tirages.

Le principal problème rencontré, on le voit tout de suite, est très particulier au pays: *l'étendue du territoire à couvrir* qui entraîne délais et coûts de livraison. A cela s'ajoutent les risques d'impayés, la difficulté de se faire rembourser dans les délais requis — ce qui explique la réticence qu'ont souvent les distributeurs à traiter avec les petits libraires —, et le coût des invendus généralement chiffré à 20-25% du prix de vente en détail. Finalement, les frais de financement, d'assurance et d'entreposage des stocks de livres, les coûts de manutention et de triage, les frais de transport et le coût des livres détériorés constituent de lourdes charges qu'un éditeur, à supposer qu'il assure lui-même sa distribution, aurait du mal à supporter.

On peut, bien sûr, se demander l'intérêt qu'a un éditeur de petite ou de moyenne importance à rechercher un distributeur qui déjà travaille pour plusieurs maisons d'éditions lesquelles peuvent sembler concurrentes. Mais si l'on s'arrête, ainsi que nous l'avons fait plus haut, à

* *Nouvelles messageries internationales du Livre, Directrice du bureau des Communications.*

hic
information



HACHETTE INTERNATIONAL CANADA
Les best-sellers qui ont du punch!

4435, boulevard des Grandes-Prairies, Montréal, Québec H1R 3N4 Tél.: (514) 327-6900

considérer le poids des charges économiques qu'engage la distribution du livre, l'on comprendra que l'éditeur doit généralement s'en libérer au profit d'un intermédiaire d'ailleurs neutre par essence, dans l'effort fourni pour les différents titres mis sur le marché. Pensons également que le livre, bien qu'il soit vendu à des prix parfois exorbitants aux yeux du grand public, reste un produit de faible rentabilité qui engage une distribution aussi onéreuse que celle des parfums, des produits alimentaires, etc., dont les marges de profits sont beaucoup plus élevées. Aussi un petit éditeur qui produit en moyenne de 30 à 150 titres (dont seulement 10 à 20% seront reçus avec enthousiasme par le public) ne peut pas se permettre de supporter le coût d'une mise en place et d'assurer la présence de ses livres dans tous les points de vente du pays.

A ce rôle essentiellement commercial des maisons de distribution, qui requiert une importante force commerciale et une administration comptable permanente, s'ajoute une vocation culturelle que l'on a facilement tendance à oublier. Puisque le distributeur se devra non seulement de développer son marché, mais encore de sensibiliser le libraire à un ensemble de titres qui, bien qu'ils n'apparaissent pas dans la catégorie best-sellers, devront bénéficier d'un effort particulier en raison de la valeur intrinsèque des ouvrages. A ce chapitre encore, le problème de la distance intervient de façon capitale chez un distributeur qui prend conscience de l'engagement moral qu'il a d'assurer aux auteurs une diffusion maximale. Or, si l'on considère que sur une population totale de 22,400,000, la population de langue française de 6,048,000

habitants (dont 84% dans la province de Québec) est dispersée, "d'un océan à l'autre", sur un territoire immense, l'on comprendra l'importance du fardeau économique que constitue pour le distributeur le transport, qu'il se fasse par la route, par train ou par poste.

La charge des maisons de distribution, trop souvent méconnue, on peut en juger ici, est d'autant plus lourde qu'elle est accentuée par cette responsabilité culturelle indéniable du distributeur face à l'auteur, l'éditeur, et finalement, et peut-être surtout, au public. Car "un livre est à la fois un bien qu'il faut produire et écouler commercialement et un bien à contenu culturel".⁽¹⁾

(1) Étude sur le commerce du Livre au Québec, Ministère des Affaires culturelles.

LES LIBRAIRIES DONT ON PARLE...

LE SERVICE
UNIVERSSEL...

... D'
ABONNE-
MENTS

LES
COMMANDES
SPÉCIALES
(postales ou
téléphoniques)

LE SERVICE
DE
RECHERCHE
BIBLIOGRAPHI-
QUE

LE SERVICE
DES LIVRES
RELIÉS et
CATALOGUÉS

UN STOCK DE
50,000 TITRES

TOUTES LES
NOUVEAUTÉS

ET LE
SYSTÈME
DES COMMANDES
D'OFFICE

DUSSAULT

HULL
GALERIES
DE
HULL

MONTREAL
8955
SAINT-
LAURENT

OTTAWA
321
RUE
DALHOUSIE

QUEBEC
1305
RUE
CONWAY

SHERBROOKE
* CARREFOUR DE L'ESTRIE
* CITE UNIVERSITAIRE
* CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE

TROIS-RIVIERES
* CENTRE D'ACHATS
DE T.R.-OUEST
* CEGEP DE T.-R.

siège social:
192, rue Dorchester, Québec
case postale 3459, St-Roch
Québec, (G1K 6Z6)

succursale
750, boul. Laurentien, bureau 110
Ville St-Laurent, Qué. (H4M 2M4)
librairie agréée
10, rue de la Fabrique, Québec (G1R 3V7)



distributeurs exclusifs

ÉDITIONS PÉDAGOGIA
ÉDITIONS LAROUSSE
Presses Universitaires
de France
Paul MONTEL
LES BELLES IMAGES
L'ÉCOLE DES LOISIRS

représentation au Canada

**les éditions
françaises inc.**



AUX ÉDITIONS DE LA
Librairie Garneau Ltée

Siège social: 333 ouest, 55ème Rue — Charlesbourg — Québec —



**L'OEUVRE DE MÉDARD
BOURGULT**
Angéline St-Pierre \$6.95

Médard Bourgault a été un sculpteur de grande classe et sa production, en nombre et en qualité, le place à un bon rang dans la lignée des grands artistes du bois dont s'honore le pays.

(Albert Tessier 1972)
130 illustrations **1976**
140 pages



**LÉGENDES CANADIENNES
ILLUSTRÉES**

Georges St-Pierre \$4.95
Quatre légendes tirées d'un folklore reconnu comme l'un des plus riches, compte tenu des trois siècles d'existence du Canada français.

"LA DAME BLANCHE DE
MONTMORENCY" **1975**
"L'HÔTE À VALIQUET"
"LE NOYEU" **1975**
"LE FANTÔME DE LA ROCHE"

Catalogue général disponible sur demande



**L'ART DE LA DORURE
AU QUÉBEC**
John A. Porter \$10.95

Du XVIIe siècle à nos jours l'auteur explique les procédés de la dorure, trace les grandes lignes de son utilisation au Québec.

26 illustrations **1975**
211 pages



LE MERCHANDISING DU LIVRE AU FORMAT DE POCHE

par Jean-Michel Sivry*



La distinction marquée de deux catégories de produits au sein de l'édition, l'ouvrage littéraire ou spécialisé de facture traditionnelle et le livre au format de poche destiné à la consommation de masse, entraîne des réflexes de management différents et nécessite, en matière de commercialisation, l'appui actif du libraire et son adhésion aux techniques de marketing. Or la mutation profonde et irréversible du livre noble, générant pour survivre son propre mass-média, le livre-objet, n'est pas toujours comprise dans ses implications commerciales par les professionnels attachés à la dignité perdue de leurs produits.

Avant d'évoquer les nécessaires contraintes auxquelles devraient se soumettre les détaillants qui entendent tirer avantage de cette évolution (dénaturation?) il est une réponse à un débat de fond propre à rassurer les nostalgiques de tradition en matière d'édition: non, la culture ne peut se passer du format de poche, car elle ne peut se passer de la masse!

ACCESSION À LA CULTURE.

Que le livre ait, depuis cinq siècles, été réservé à une élite, par son prix élevé d'abord, l'éducation puis l'effort que la lecture

requiert de ses adeptes et la disponibilité de temps qu'elle présuppose ensuite, est une vérité qui s'impose avec force dans le domaine de la diffusion d'ouvrages écrits. "Les braves gens ignorent ce qu'il en coûte de temps et de peine pour apprendre à lire" disait Goethe; "J'ai travaillé à cela quatre-vingts ans et je ne prétends pas encore y être arrivé". Ainsi la lecture désintéressée, n'est pas une chose largement partagée mais elle apparaît à beaucoup selon le paradoxe doublement négatif proposé par Frédéric Ditis**, comme "un travail non rentable et un loisir fatiguant".

Mais l'obstacle premier entre les masses et les livres est plus encore, sans doute, de nature psychologique: c'est l'image même de la dignité et de la rareté du produit, contenant fragile et vergé de toutes les connaissances et de toutes les sagesse, qui effraie et fait reculer le profane au seuil d'une librairie.

LE CONTENANT AU SECOURS DU CONTENU.

Le livre au format de poche se présente ainsi au milieu des années trente en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, vingt ans plus tard en France, comme l'outil de démythification de la culture écrite, en fait, comme un livre déguisé en objet courant, bon marché, robuste, aguicheur, accessible à tous. Avec lui, l'édition entre dans le domaine de la consommation de masse.

Ce n'est pas le premier exemple où le médium démocratisé, mais le médium en tant que tel, transforme avec succès le comportement du public. La production, la photographie, permettent d'accéder à l'art pictural,

le disque, la cassette à la création musicale...

Il est inexact d'identifier édition de poche et littérature "populaire". Le format de poche est par nature insensible aux différentes valeurs attribuées à telles cultures; il les véhicule toutes, de Platon à Dely, limitant sa fonction à développer l'audience du livre sans laquelle la culture resterait sans public donc sans objet et concrétisant le voeu de Lénine: "ce qui doit faire la gloire d'une bibliothèque, ce n'est pas la quantité d'ouvrages rares qu'elle contient, mais le nombre des livres lus par le peuple". En somme, responsable de la lecture, le livre de poche justifie et sauve la création culturelle.

VERS LE MERCHANDISING.

Définir le format de poche comme un livre qui cherche à se faire oublier, c'est placer l'édition dans la perspective des mass-media. Il restait à utiliser ses attributs d'objet de consommation de masse et, disposant d'un contenant nouveau, de recourir aux concepts du marketing afin d'optimiser le développement d'un marché nouveau. Toute maison d'édition fait déjà appel à plus ou moins grande échelle, pour atteindre le consommateur, à la promotion, à la publicité, à l'effort d'emballage, aux politiques de prix, aux différents canaux de distribution; les maisons d'édition de livres de poche, plus encore que tout autre.

Quant au merchandising, ensemble de techniques à l'extrémité de la chaîne de commercialisation, appel direct et ultime du

* Vice-président Flammarion-Canada

** Président des éditions J'ai Lu

LE QUÉBEC Hier
Aujourd'hui
Demain

SA LANGUE LE CHOC DES LANGUES
AU QUÉBEC (1760-1970)
par *Guy Bouthillier*
et *Jean Meynaud*
(770 pages) \$14.50

SON ÉCONOMIE L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE
sous la direction de
Rodrigue Tremblay
(496 pages) \$14.25

SA POLITIQUE LA POLITIQUE AU CANADA
ET AU QUÉBEC
2^e éd., augmentée et corrigée
par *André Bernard*
(560 pages) \$14.25

Cette trilogie couvre le passé, le présent et le futur des trois aspects fondamentaux de la société québécoise.



Les Presses de l'Université du Québec
Case postale 250, Succursale N
Montréal 129, H2X 3M4
Tél.: (514) 282-4954

LES ÉDITIONS DU SEUIL

539, Boul. Lebeau
Ville St-Laurent, Qué.
Tél.: 336-3941
Télex: 05-827543

BERNSTEIN, FEIFER, BEAUPRE & SAVOYAN AVOCATS

MAÎTRE DAVID M. BERNSTEIN

625 Ouest, boul. Dorchester — Suite 800 — MONTREAL H3B 1R2
TEL.: (514) 871-3856 CABLE: "CORPLAW"

BUREAU DE PARIS : A/S DUPRE, MEYSSON — 53 AVE. MONTAIGNE
75008 PARIS, FRANCE TEL.: 225-8390
CABLE: "JURIDUME PARIS 086"

BUREAU DE LONDRES : BANK CHAMBERS — 185 WARDOUR ST.
LONDRES W1V 4EL, ANGLETERRE TEL.: 01-437-8545
CABLE: "CORPLAW — LONDON W1"

Vient de paraître aux Presses de l'université Laval

LE NOUVEL ORDRE PÉTROLIER THE NEW PETROLEUM ORDER

de la firme transnationale
aux rapports entre États

from the transnational company
to relations between governments

Actes du 2^e colloque international d'économie pétrolière
organisé par le Groupe de Recherche en Économie de l'Énergie (G.R.E.E.N.)
publiées sous la direction de Antoine Ayoub

SOMMAIRE

Situation pétrolière au Canada et au Québec
et rôles respectifs des compagnies et des
gouvernements, *Jean Cournoyer, Québec.*

Transnational enterprises, exporter countries,
and importer countries: their strategies and
relationships in the world oil industry, *Zuhayr
Mikdashy, Lebanon.*

The influence of the U.S. Government upon
multinational enterprises: the case of oil,
Raymond Vernon, U.S.A.

Governments and multinational corporations,
Eric Kierans, Canada.

Convergence and divergence between the
exporting countries: the OPEC experience,
Hasan S. Zakariya, United Nations.

Convergence and divergence between the
importing countries: American policies and
their impact in Europe and Japan, *Melvin
Conant, U.S.A.*

The role of the international oil companies,
Geoffrey Chandler, Great Britain.

Vers un nouveau mécanisme de
détermination des prix pétroliers, *Antoine
Ayoub, Québec.*

Le futur ordre pétrolier: économie de marché
ou justice internationale?, *Pierre Desprairies,
France.*

Un volume de 252 pages, format 16 x 25 cm, \$16.00.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4
TÉL.: (418) 656-5106

lecteur déjà sur le point de vente vers un produit qui s'étale sous ses yeux, bien que très employé pour les livres de poche américains, il a peu retenu l'attention des éditeurs francophones et européens et celle des libraires, pas du tout. Est-ce le dernier signe d'un irréductible refus devant l'art du marchand de lessive? Les étalages spéciaux, les présentoirs, les catalogues, les emboîtages, l'étiquetage, l'affichage de la marque et la panoplie des autres aides promotionnelles sur le point de vente, sont pourtant autant de recettes extrêmement

efficaces dans ce domaine. Mais avant tout, c'est la mise en place sélective des titres présentés, soumis à un bon éclairage et dans un ordre approprié, qui gratifie le soin pris par l'éditeur à peaufiner l'impact visuel des couvertures, toutes colorées, protégées et mises en valeur par un brillant pelliculage, des tranches souvent colorées, du style de l'illustration qui divulgue et promet le contenu selon les canons de la création graphique du jour.

En bref, ayant compris et accepté le nouveau statut du

livre, le libraire se doit d'éveiller les désirs d'un large public en utilisant les atouts du résultat de cette mutation. L'économie du livre est illusoire sans la psychologie du lecteur.

Le livre démythifié, transformé en "une petite boîte bariolée qui tient dans la poche, se vend au prix d'un paquet de cigarettes et que l'on peut jeter après en avoir absorbé le contenu" est un livre tout comme son prestigieux géniteur, l'ouvrage de grand format. Il ne doit plus faire honte aux libraires; il est fait pour notre époque: il se vend.

**Bélanger
Chabot
+ Associés**
Conseillers en
Administration

1825, La Tour de la Bourse
Case postale 30, Place Victoria
Montréal, Québec H4Z 1A2
Téléphone: (514) 878-3927

Bureau 100
580 est, Grande-Allée
Québec, Québec G1R 2K2
Téléphone: (418) 623-5421

Membre de l'Association Canadienne
des Conseillers en Administration

MARTINEAU, WALKER, ALLISON, BEAULIEU, MacKELL & CLERMONT

AVOCATS

Robert H. Walker, C.R.
Peter R.D. MacKell, C.R.
Robert A. Hope, C.R.
F. Michel Gagnon
Richard J.F. Bowie
Serge D. Tremblay
James G. Wright
Stephen S. Heller
Lise Lagacé
David W. Salomon
Marie Sullivan-Raymond
Jean-François Buffoni
Wilbrod Claude Décarie
Andréa Francoeur Mécis
Martin J. Greenberg
Richard J. Clare
Eric M. Maldoff
David Powell

George A. Allison, C.R.
André J. Clermont, C.R.
J. Lambert Toupin, C.R.
Edmund E. Tobin
Robert P. Godin
Michael P. Carroll
Claude Lachance
Pierrette Rayle
John H. Adams
Jean-Maurice Saulnier
Serge F. Guérette
Susanne R. Charest
Robert B. Issenman
Dennis P. Griffin
François Rolland
Alain Contant
Xeno C. Martis

Roger L. Beaulieu, C.R.
John H. Gomery, C.R.
Bertrand Lacombe
C. Stephen Cheasley
Jack R. Miller
Claude H. Foisy
Maurice A. Forget
Robert E. Reynolds
Pierre E. Poirier
André T. Mécis
André Larivée
Michel Messier
Marc Nadon
Donald M. Hendy
Graham Nevin
Marie Giguère
Ronald J. McRobie

AVOCATS-CONSEILS

Le Bâtonnier Jean Martineau, C.R., C.R.
L'Honorable Alan A. Macnaughton, C.P., C.R.
Le Bâtonnier Marcel Cinq-Mars, C.R.

Téléphone: 395-3535

Tour de la Bourse, suite 3400, Place Victoria, Montréal H4Z 1E9
Telex 05-24610 BUOY Mt

Adresse Télégraphique: -CHABAWA

L'ÉDITION QUÉBÉCOISE

par Pierre Tisseyre*



Quarante-quatre éditeurs membres de l'Association des Editeurs Canadiens; quatorze membres de la Société des Editeurs de Manuels Scolaires du Québec; six cent cinquante-sept titres déposés à la Bibliothèque Nationale du Québec pendant l'année 76 dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation; quatre cent vingt-quatre titres d'ouvrages littéraires déposés pendant la même période; ce sont des chiffres impressionnants qui, à première vue, pourraient faire croire que l'édition au Québec se porte bien.

Malheureusement, il n'en est rien et cela pour deux raisons:

exiguïté du marché et concurrence étrangère.

C'est M. Escarpit, lors d'une de ses visites à Montréal, qui nous communiqua le résultat d'une enquête de l'Unesco. Elle concluait qu'une industrie nationale de l'édition avait besoin, pour être rentable, de s'appuyer sur une population d'au moins dix millions. Nous sommes donc loin du compte.

Quant à la concurrence étrangère, il suffit de s'arrêter un instant chez un de nos libraires pour constater que 90% des ouvrages à l'étalage ou sur les rayons, ne sont pas des produits du Québec, mais des produits français, parsemés ici et là de quelques ouvrages Belges ou suisses.

Toutefois à la différence des éditeurs belges qui, ayant à leur porte l'immense marché français, parviennent à exporter vers la France presque autant de livres qu'elle en exporte en Belgique, les éditeurs québécois sont à six mille kilomètres de distance et ne peuvent comme leurs confrères bruxellois faire un saut à Paris par

le train du matin pour rentrer chez eux par le train du soir.

Après plusieurs années de tâtonnement, l'Association pour l'Exportation du Livre Canadien (AELC), organisme fédéral, a mis sur pied des structures qui autorisent, à long terme, de sérieux espoirs. Au lieu de confier à un unique organisme, lourd et coûteux, le soin de distribuer en France tous les livres québécois, l'AELC a conclu des accords avec des distributeurs spécialisés et les résultats sont encourageants mais ils se situent entre 2 et 3% des importations de livres français au Québec, en 1977.

A cette concurrence des livres venant de France s'en ajoute une autre moins évidente, c'est celle des ouvrages américains. Lorsqu'un livre fait du bruit aux Etats-Unis, nombre de québécois n'attendent pas qu'il soit traduit pour le lire et les heures qu'ils donnent ainsi à ces best sellers, grugent le temps

* Président de la Société des Editeurs de Manuels Scolaires du Québec,
Vice-Président de l'Association des Editeurs Canadiens

DE GRANDPRÉ, COLAS, AMYOT, LESAGE, DESCHÊNES & GODIN AVOCATS

PIERRE de GRANDPRÉ, C.R.
ÉMILE COLAS, C.R.
BERNARD M. DESCHÊNES, C.R.
RENÉ-C. ALARY, C.R.
ANDRÉ PAQUETTE, C.R.
JEAN-JACQUES GAGNON
OLIVIER PRAT
LOUIS A. TOUPIN
BRUNO BERNARD
GILLES FAFARD
J.-LUCIEN PERRON
JEAN-PIERRE LORTIE
BERNARD CORBEIL
GABRIEL KORDOVI
PIERRE CHESNAY

RENÉ AMYOT, C.R.
ROBERT LESAGE, C.R.
GILLES GODIN, C.R.
BERNARD LASNIER, C.R.
JEAN CRÉPEAU, C.R.
GAËTAN DROLET
RICHARD DAVID
PIERRE LESAGE
MARC DESJARDINS
ROBERT DÉCARY
HENRI MASSÛE-MONAT
PIERRE MERCILLE
M. CHRISTINE L. PAPILLON
JEAN LAURIN

2501, TOUR DE LA BOURSE, PLACE VICTORIA
CASE POSTALE 108, MONTRÉAL H4Z 1C2
TÉL. 878-4311 - TELEX: 05-25670 MULTILEX-MONTRÉAL

55 D'AUTEUIL,
CASE POSTALE 879, HAUTEVILLE, QUÉBEC, G1R 4T5
TÉL. (418) 692-3911 ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: MULTILEX
TELEX: 051-3057 MULTILEX-QUÉBEC

CONSEILS
LE BÂTONNIER ÉMILE POISSANT, C.R.
JULES LANDRY, C.R.

qu'ils peuvent consacrer à des ouvrages québécois.

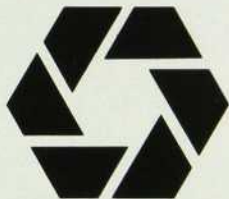
Ce marché exigu, encombré de livres étrangers, interdit les gros tirages, seule source de bénéfice pour l'éditeur. En trente ans d'édition au Québec j'ai publié plus de 250 romans et une douzaine d'entre eux ont connu un succès éclatant. Une réussite de cet ordre, en France, se serait traduite, par des tirages supérieurs à 300,000 exemplaires. Or, même si par la suite certains de ces titres au cours des années ont atteint ou dépassé 50,000 exemplaires, aucun dans les six mois de leur parution n'ont connu des ventes de plus de 15,000 exemplaires. Comment effacer alors les pertes inévitables que l'on fait lorsqu'on publie un livre qui n'a pas de succès?

Du côté des manuels scolaires la situation n'est guère plus brillante. Le rapport Parent, il y a quinze ans, prévoyait qu'il y aurait 150,000 enfants à chaque niveau de l'élémentaire en 1980. Il y en a 69,000 cette année en première année. Ce chiffre se passe de commentaires. Quant à la concurrence étrangère c'est du côté des américains qui font traduire en français leurs manuels, plutôt que des français dont l'approche méthodologique est souvent trop théorique, qu'elle se manifeste avec le plus de vigueur.

Si, dans de telles conditions, l'édition québécoise survit c'est évidemment qu'elle est aidée. C'est le Conseil des Arts du Canada qui permet aux édi-

teurs littéraires ainsi qu'aux éditeurs de livres savants de publier presque tout ce qui le mérite. Le ministre des Affaires culturelles du Québec avait laissé dans ce domaine le champ libre au fédéral. Le nouveau ministre, M. O'Neill, va sans doute se décider à jouer le rôle important que son prédécesseur, Jean-Paul l'Allier, avait prévu.

Quant au manuel scolaire qui n'est pas du domaine fédéral, les éditeurs vont prochainement rencontrer le ministre de l'éducation du Québec car il ne peut se désintéresser du sort d'une industrie qui a réussi à demeurer presque entièrement québécoise, alors que les éditeurs canadiens de Toronto se faisaient absorber par leurs confrères américains.



MORRIS & MACKENZIE LIMITÉE

Montréal

Toronto

Vancouver

Courtiers d'assurances générales au Canada depuis plus de 80 ans

Correspondants :

en France: S.A. Christian de Clarens, Paris

en Grande-Bretagne: C. E. Heath & Co. (North America) Limited, Londres

Maheu, Noiseux & Associés

comptables agréés



2 Complexe Desjardins, bureau 2600, C.P. 153,
Montréal H5B 1E8, tél.: (514) 281-1555

SOCIÉTÉ NATIONALE: COLLINS BARROW, avec bureaux à Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto et Halifax; AFFILIATION INTERNATIONALE: DOUGLAS FOX KIDSONS INTERNATIONAL

J. Emile Maheu, C.A.	Paul Noiseux, C.A.	Bernard Robert, C.A.	Pierre Bedard, L.L.L., C.A.	Marcel Hurtubise, C.A.
René Senécal, C.A.	Guy Amideneau, C.A.	Marcel Demers, C.A.	Guy Landry, C.A.	André Rochette, C.A.
Antonio R. Faggiolo, C.A.	Georges Audet, C.A.	André Côté, C.A.	Gilles Poupart, C.A.	Lucien Jarry, C.A.
Jacques Franco, C.A.	Michel Riccio, C.A.	Michelle Hardy, C.A.	Claude D. Henry, C.A.	Marcel Lecourt, C.A.
Gaétan D'Aoust, C.A.	Régent Watier, C.A.	Gaétan Veronneau, C.A.	Jean-Claude Bérard, C.A.	Gilles Emond, C.A.
Jean-Claude Lefebvre, C.A.	Yvon Boyer, C.A.	Pierre Desharnais, C.A.	Yves Robitaille, C.A.	Jean-Guy Cloutier, C.A.
Denis Bergeron, C.A.	Robert Deslauriers, C.A.	Pierre Laberge, C.A.	Robert Leclerc, C.A.	Alain Laporte, C.A.
Roméo Grenier, C.A.	Gilles Murray, C.A.	Charles Frenette, C.A.		
Jean-Pierre Pellerin, C.A.	André Bastien, C.A.	André Bernard, C.A.	Claude Lussier, C.A.	Gilbert Beaulne, C.A.
Gilles Guay, C.A.	Jacques Tremblay, C.A.	Pierre Dalcourt, C.A.	Adamo Di Staulo, C.A.	Jacques Larichellière, C.A.
Serge Lavalée, C.A.	Julien Fauteux, C.A.	Claude Girard, C.A.	Raymond Houle, C.A.	André Hurtubise, C.A.
Marcel Forest, C.A.	Johanne Blanchard, C.A.	Jean-Claude Coutu, C.A.	Gilles Simard, C.A.	Gilles Gariépy, C.A.
Carole Bélanger, C.A.	Richard Dalcourt, C.A.	Rémi Deschambault, C.A.	Diane Lanciault, C.A.	Guy Lapointe, C.A.
Jean Ouellette, C.A.	Gilles Tremblay, C.A.	Yvon Béchard, C.A.	Louise Cousineau, C.A.	Claude Dussault, C.A.
Claude Senécal, C.A.	Marc Brouillette, C.A.	Paul Guay, C.A.	Robert Longtin, C.A.	Gérard Gareau, C.A.
Pierre Barbeau, C.A.	Michel Drouin, C.A.			
Adonias Dagenais, C.A.	Jean Lussier, C.A.	Roger Lyonnais, C.A.		
Rodolphe Maheu, C.A.	Aurélien Noël, C.A.	Jean Valiquette, C.A.		

LE LIVRE FRANÇAIS EN ONTARIO

par E. Wermester*

Jamais méthode de Français, jamais MAGAZINE français ne s'est aussi bien vendu qu'en ce moment à Toronto, nous ont confié tout récemment les deux grands libraires français de cette ville. Certes, cela ne veut pas dire que vous trouverez des rayons de livres français dans toutes les librairies ni que vous trouverez facilement des journaux français dans les grands hôtels de la ville. Mais le fait même qu'on puisse aujourd'hui acheter sans trop de difficultés, PARIS MATCH ou ELLE, ou le dernier prix Goncourt est un signe d'évolution non négligeable dans la capitale du Canada ANGLAIS.

S'il peut sembler incongru, à première vue, de parler de livre ou d'imprimé dans la ville où, à deux pas de Queens Park, enseigne régulièrement Marshall Mc Luhan, grand penseur de l'ère électronique, il peut l'être encore plus de parler de livre français dans cette ville qui se disait, il n'y a pas si longtemps, la plus anglaise du continent nord-américain. Ce n'est d'ailleurs peut-être pas un hasard que soient nées ici les premières critiques de la Galaxie Gutenberg, dans une agglomération urbaine où la fréquentation (par habitant) des salles de cinéma est l'une des plus grandes en Amérique du Nord et où l'on est en mesure de recevoir près de 25 chaînes sur son récepteur de télévision... Et pourtant, contrairement à toutes les prophéties, le livre se porte bien; Toronto ouvrira, en automne prochain l'une des plus modernes bibliothèques publiques au monde avec celle du Centre Beaubourg à Paris. Et pourtant, contrairement à toutes les prédictions, le livre français se porte mieux encore: jamais, il ne s'est vendu ou lu autant de livres

français qu'en ce moment en Ontario!

Les deux secteurs qui nous permettent d'apprécier rapidement la diffusion du livre français en Ontario sont celui des bibliothèques publiques (auquel il convient d'ajouter l'énorme réseau des bibliothèques universitaires et scolaires) et celui du marché commercial des librairies. Sans prétendre vouloir exposer ici une étude rigoureuse, il nous est toutefois possible de donner quelques indications générales à partir de statistiques recueillies ici et là et surtout à partir des divers contacts établis lors d'expositions de livres que nos services culturels ont présenté un peu partout dans la province.

Il est tout d'abord frappant de voir se développer l'intérêt des lecteurs pour le livre en langue française et de constater, d'année en année l'accroissement important des rayons de livres français, un peu partout dans les bibliothèques publiques et scolaires de l'Ontario. On sait que ce réseau est très étendu (il n'est en effet pas un village qui ne possède sa salle de lecture publique) et surtout, que certaines d'entre elles agissent comme de véritables mini-centres culturels à l'échelle de la cité. En nombre de volumes, et si l'on excepte Ottawa et sa région, la palme d'honneur reviendrait, si l'on en croit les statistiques, aux villes de Sudbury et de North Bay qui possèdent à elles seules près de 50.000 volumes en Français (près de 20% de l'ensemble des volumes). En pourcentage toutefois, ce sont les villages de Rayside-Balfour, Chelmsford et Kapuskasing qui viennent en tête, avec un peu plus de 51% de volumes en français. Pour terminer avec la métropole torontoise,



De gauche à droite: Mr Etienne Wermester, Mme Claire Pageau, directrice du théâtre du p'tit bonheur et M. Arrabal.

signalons que, outre les 15.000 volumes de la Bibliothèque Centrale, c'est la ville de Scarborough qui semble y consacrer le plus grand intérêt avec 10% de l'ensemble des volumes.

La situation est plus difficile à connaître dans les collèges et les écoles, mais ce qui retient le plus le visiteur est l'énorme disparité qui peut exister entre les uns et les autres. C'est d'ailleurs, en partie à cette tâche que se sont employés modestement les Services Culturels Français de Toronto en attribuant chaque année et avec l'aide conjointe du Ministère de l'Éducation de l'Ontario, plusieurs centaines de volumes aux secteurs scolaires ou publics qui en faisaient la demande.

Lecteur assurément, l'ontarien n'en est pas moins un excellent consommateur. Le marché commercial du livre français semble lui aussi en pleine expansion, et pas seulement à

* attaché culturel à Toronto.

Toronto. Les deux librairies françaises de cette ville fournissent en effet de plus en plus pour l'ensemble de la province; et leurs ventes itinérantes sont, ces dernières années, attendues avec impatience dans les secteurs géographiques éloignés où le livre français se fait encore rare.

A Toronto même, deux traits caractéristiques retiennent l'attention. Les anglophones achètent presque autant que les francophones, et il se vend, ces derniers temps, presque autant de livres québécois que de livres français. Les anglophones, en particulier, sont devenus de plus en plus friands de livres français, sans compter que les librairies sont pour eux une occasion, encore trop rare, de pratiquer leur français. Et puis et surtout, de

s'ouvrir à une culture qu'ils connaissent mal, et que parfois, leurs enfants pratiquent encore mieux qu'eux, à cause de l'accroissement récent des écoles françaises et des programmes d'immersion en Français.

Ce qu'on achète le plus, outre les traditionnelles méthodes d'apprentissage de la langue (pas toujours bien adaptées aux adultes) et les dictionnaires, ce sont les romans, les livres scolaires, les livres de vulgarisation, le voyage, l'artisanat et bien entendu, le livre d'enfant qui connaît un succès foudroyant, qu'il s'appelle Astérix, Barbapapa ou Lucky Luke...!

Faut-il dire que tout va pour le mieux, loin de là! Il reste encore parfois trop souvent diffi-

cile d'obtenir tel ou tel livre français dans un minimum de temps et pour un prix modique. Lors de la récente semaine Française de l'Université de Toronto sur Arrabal, il était presque impossible de trouver en ville un seul de ses livres... et malgré qu'on ait joué l'une de ses pièces pendant deux semaines. L'évolution rapide et diversifiée du consommateur a un peu bousculé le marché local traditionnel; mais il demeure certain que, face à l'invasion des médias, le livre affirme aujourd'hui plus que jamais sa pérennité. La situation va chaque jour en s'améliorant et la diffusion du livre français en Ontario demeure un élément inséparable de l'avenir de la langue dans cette province tout autant qu'un soutien important de notre présence culturelle.

Votre spécialiste pour
tout transport

FRANCE — CANADA

A&G Valcke Canada Ltée/Ltd.

360 rue St-Jacques Ouest, Suite 1514
Montréal — P.Q. H2Y 1P5
Tél.: (514) 845-8158 — TLX: 05.24849

**Containers groupages
Maritimes et aériens
Transports industriels**

Principaux bureaux en France:

**Chateauroux, Grasse, Grenoble,
Le Havre, Lyon, Marseille,
Paris, Roubaix, Strasbourg.**

et aussi à:

**Johannesburg, Luxembourg,
New-York, Teheran.**



**ÉDITIONS
HURTUBISE HMH**

- Littérature québécoise
- Romans
- Nouvelles
- Essais
- Sociologie

DIFFUSION
D'ÉDITEURS EUROPÉENS

HATIER — OCDL
LAVAUZELLE — CEDIC

**380 OUEST, ST-ANTOINE
MONTRÉAL H2Y 1J9
Tél.: 849-6381**



Les notaires

PELLETIER, POIRIER, KIMMEL, FILION

Me. Denys Pelletier
Me. A. Earl Kimmel

Me. Fernand Poirier
Me. Pierre Filion

Étude

500, Place d'Armes, suite 2020, Tél.: 282-1287

Mont-Royal, 834 est, Mont-Royal, tél.: 527-0034
Côte St-Luc, 5569 Randall, tél.: 484-8941



- Le café des connaisseurs
- Tout pour la bonne table

GERARD VAN HOUTTE INC.

1042 ouest Laurier - 274-5601

Desjardins, Ducharme, Desjardins, Bourque & Pratte Avocats

GUY DESJARDINS, c.r.
PIERRE BOURQUE, c.r.
CLAUDE BENOIT, c.r.
ALAIN LORTIE
MAURICE LAURENDEAU
DANIEL BELLEMARE
DENIS ST-ONGE
JEAN L.C. AUBERT
NICOLE CLOUTIER
LUC O. DESY
JEAN-RENE GAUTHIER

CHARLES J. GELINAS, c.r.

Suite 1200
635 ouest, boulevard Dorchester
Montréal, Québec H3B 1R9

CLAUDE DUCHARME, c.r.
JEAN A. DESJARDINS, c.r.
JEAN-PAUL ZIGBY
FRANCOIS BELANGER
CLAUDE BEDARD
REJEAN LIZOTTE
C. FRANCOIS COUTURE
MARC LEONARD
PHILIPPE FERLAND
ANDRE WERY
ZENAIDE LUSSIER

CONSEILS
ARMAND PAGE, c.r.

YVES PRATTE, c.r.
CLAUDE TELLIER, c.r.
PIERRE A. MICHAUD, c.r.
MICHEL ROY
ANDREE LIMOGES
MICHEL BENOIT
JACQUES PAQUIN
ANDRE J. BOURQUE
LOUISE B. BOISSE
PAUL R. GRANDA

GODEFROY LAURENDEAU, c.r.

Téléphone (514) 878-9411
Adresse télégraphique "PREMONT"
Télex 05-25202



CREDIT LYONNAIS

CANADA LIMITÉE

MONTREAL

1 Place Ville Marie, Suite 1525
Tél.: (514) 879-1090
Telex: 05- 25 245

TORONTO

Royal Bank Plaza, South Tower, Suite 2875
Tél.: (416) 865-0100
Telex: 06-52 396

FILIALE DU CREDIT LYONNAIS
(fondé en France en 1863)

LES ENFANTS DE GUTENBERG

par Mario Beunat



Réservée durant des millénaires à une élite de penseurs et de clercs, la lecture a fait un prodigieux bond en avant grâce à l'invention de l'imprimerie. Mais longtemps encore, elle demeura l'apanage des classes aisées, celles dont les rejetons se voyaient reconnaître le loisir de s'instruire. Tous les autres, à savoir les masses dites laborieuses, paysannes pour la plupart avant l'essor du machinisme, étaient en proie à l'analphabétisme. Le livre représentait pour ces défavorisés un luxe hermétique dont ils ne possédaient pas la clef. Si, par aventure, l'un d'entre eux se risquait à y glisser un oeil, sa perplexité devait être aussi marquée

que celle des soldats de Bonaparte mis en présence des hiéroglyphes égyptiens avant que Champollion n'en eût livré le secret.

Ces temps d'obscurantisme ne sont malheureusement pas partout révolus. Bien que l'instruction représente désormais un droit proclamé bien haut par tous les gouvernants, des conditions économiques défavorables s'opposent encore à son épanouissement dans de vastes territoires où règnent épidémies et disettes.

Comme le dit si bien le proverbe latin "primum vivere, deinde philosophare" ou, plus prosaïquement, le vieux dicton populaire "Ventre affamé n'a pas d'oreilles" pour entendre les rudiments du savoir. De telles restrictions, qui ne sont pas uniquement culturelles, devraient nous faire mesurer la nature de nos privilèges. La voie royale de la connaissance universelle nous est largement ouverte. Le livre nous offre l'accès à tous ses aspects philosophiques, scientifiques, littéraires, à toutes ses formes obsolètes ou modernes, ésotériques ou accessibles par la vulga-

risation, austères ou chatoyantes, à toutes ses résonances individuelles par le roman ou collectives par l'essai théorique. Les enfants de Gutenberg sont donc des enfants gâtés. Mais le développement de techniques, qui a permis l'invention de l'imprimerie, fait paradoxalement peser sur eux une menace insidieuse avec l'invasion de l'audiovisuel. D'actif, le lecteur devient passif devant son écran de télévision. Il ne participe plus, il subit. Il n'élabore plus des concepts mais se voit soumis à des impressions visuelles et sonores dont l'agressivité croissante augmente la force d'impact. Cette regression vers l'image, langage du primitif, au détriment de l'idée, abstraction de l'homme civilisé, est un danger majeur pour la civilisation. Les écologistes et défenseurs de l'environnement devraient d'urgence mener une croisade en faveur du livre, ce bien précieux entre tous. Les enfants de Mac Luhan annoncent un monde décérébré, celui des robots de Métropolis actionnés par le conditionnement du message. Il faut donc lire pour vivre car il ne serait plus possible de vivre sans lire.

FIDES
1937-1977
40^e anniversaire

NOUVEAUTÉ

Siège social et librairie:
235 est boulevard Dorchester,
MONTRÉAL, Qué. H2X 1N9 *861-9621

Distributeurs en France:
SOFEDIS (Ouvrages religieux)
29, rue St-Sulpice, PARIS 75006
L'École - CLUF (Autres ouvrages)
11, rue de Sèvres, PARIS 75006

DICTIONNAIRE PRATIQUE DES AUTEURS QUÉBÉCOIS
Réginald Hamel, John Hare, Paul Wyczynski.
162 photos. XXV-723 pages. 19.5 cm. Relié: \$15.00/97, 50f

Ce volume présente quelque six cents écrivains: romanciers, poètes, dramaturges, essayistes, historiens, sociologues, journalistes. Il apporte des notes biobibliographiques soigneusement préparées qui résument d'une façon concise et uniforme la vie et l'oeuvre des auteurs, et regroupent dans une suite chronologique les principales études qui les concernent. Il constitue un panorama des lettres québécoises, abondamment illustré, des origines de la Nouvelle-France à nos jours, et devient, par le fait même, un guide indispensable pour ceux qui s'intéressent à la vie d'expression française en Amérique du Nord.

LE DEUXIÈME GOUVERNEMENT DE M. RAYMOND BARRE du 28 mars 1977

PREMIER MINISTRE, MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

Secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement
Secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique
Secrétaire d'Etat chargé de la recherche
Secrétaire d'Etat

GARDE DES SCAUX, MINISTRE DE LA JUSTICE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Secrétaire d'Etat

MINISTRE DE L'INTERIEUR

Secrétaire d'Etat chargé des Départements et
Territoires d'Outre Mer
Secrétaire d'Etat chargé des Collectivités Locales

MINISTRE DE LA DEFENSE

Secrétaire d'Etat

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Secrétaire d'Etat chargé du tourisme

MINISTRE DELEGUE A L'ECONOMIE ET AUX FINANCES

Secrétaire d'Etat chargé du budget
Secrétaire d'Etat chargé de la consommation

MINISTRE DE LA COOPERATION

MINISTRE DE L'EQUIPEMENT ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Secrétaire d'Etat chargé du logement
Secrétaire d'Etat chargé des transports
Secrétaire d'Etat chargé de l'aménagement du Territoire

MINISTRE DE L'EDUCATION

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Secrétaire d'Etat

MINISTRE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT

Secrétaire d'Etat
Secrétaire d'Etat

MINISTRE DU TRAVAIL

Secrétaire d'Etat
Secrétaire d'Etat

MINISTRE DE LA SANTE ET DE LA SECURITE SOCIALE

Secrétaire d'Etat
Secrétaire d'Etat

MINISTRE DU COMMERCE EXTERIEUR

Secrétaires d'Etat autonomes

SECRETAIRE D'ETAT AUX POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

SECRETAIRE D'ETAT AUX ANCIENS COMBATTANTS

SECRETAIRE D'ETAT AUX UNIVERSITES

SECRETAIRE D'ETAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS

M. Raymond BARRE
M. Christian PONCELET
M. Maurice LIGOT
M. Jacques SOURDILLE
M. Jacques DOMINATI

M. Alain PEYREFITTE

M. Louis de GUIRINGAUD
M. Pierre-Christian
TAITTINGER

M. Christian BONNET

M. Olivier STIRN
M. Marc BECAM

M. Yvon BOURGES
M. Jean-Jacques BEUCLER

M. Michel D'ORNANO
M. Jacques MEDECIN

M. Robert BOULIN
M. Pierre BERNARD-REYMOND
Mme Christiane SCRIVENER

M. Robert GALLEY

M. Jean-Pierre FOURCADE
M. Jacques BARROT
M. Marcel CAVAILLE
M. Paul DIJOU

M. René HABY

M. Pierre MEHAIGNERIE
M. Jacques BLANC

M. René MONORY
M. Antoine RUFENACHT
M. Claude COULAIS

M. Christian BEULLAC
M. Lionel STOLERU
M. Jacques LEGENDRE

Mme Simone VEIL
M. René LENOIR
Mme Hélène MISSOFFE

M. André ROSSI

M. Norbert SEGARD

M. André BORD

Mme Alice SAUNIER-SEITE

M. Jean-Pierre SOISSON

À TRAVERS LA PRESSE

Les événements d'importance n'ont pas manqué tant en France qu'au Canada au cours des dernières semaines: élections municipales, nouveau gouvernement, relance du plan Barre dans le "vieux pays", charte du français et publication des comptes nationaux au Québec, destinés à assurer la suprématie des francophones dans la "belle province" et à démontrer que le fédéralisme n'y est pas rentable. Ainsi s'amorcent de grands débats politico-économiques dont le résultat, c'est-à-dire la sanction par les électeurs respectifs, déterminera le destin des deux pays pour ce dernier quart de siècle.

Déjà, dans le numéro de Mars de "l'Expansion", Jean Boissonnat donnait le ton en titrant son éditorial sous forme de dilemme: "La Relance ou des Elections". Car, remarquait-il, on voit mal dans quel état la majorité se présenterait aux élections du printemps 1977 avec ses haines recuites pendant un an. Il faisait évidemment allusion à la rivalité entre le RPR et les Républicains Indépendants. Il estimait donc un assouplissement du plan Barre indispensable et en situait les premiers résultats à l'automne. Non sans cacher son scepticisme sur une amélioration au niveau de l'emploi devant le peu d'empressément des employeurs à pratiquer l'embauche tant que ne sera pas levée l'hypothèque de l'arrivée au pouvoir des partis de gauche, hostiles à toute forme de licenciements.

Le résultat des élections municipales, considérées cette fois, à juste

titre, comme la répétition générale des prochaines législatives, confirme ce pronostic pessimiste des chefs d'entreprises. "Les Echos" en ont aussitôt tiré la leçon en annonçant une nouvelle stratégie pour les syndicats, la majorité et le gouvernement: *sur le plan syndical, les syndicats de contestation, CGT et CFDT, vont s'efforcer de réveiller une base quelque peu attentiste afin d'user le pouvoir. Sans pour autant déclencher de vastes mouvements susceptibles de provoquer des réflexes de crainte... Pour la majorité, il s'agit de reprendre l'initiative. D'où la question: a-t-elle intérêt à modifier la politique économique et à procéder, dans un délai relativement rapide, à une relance générale? M. Barre répond non. A ses yeux "seul le courage payé". Mais encore faut-il que le courage soit aussi politique. Et que la majorité enterme ses divisions.* A ce propos, la conversation avec le Premier Ministre rapportée par l'un de ses prédécesseurs Michel Debré, révèle une différence de conception inquiétante pour le gouvernement: "M. Barre m'a dit, s'est exclamé avec stupéfaction M. Debré, qu'il lui faudrait trois ans pour rétablir la situation. Je lui ai répondu qu'en réalité il ne disposait que d'un an!" Là se situe en effet le noeud du problème.

Quant au remaniement ministériel, il n'a pas provoqué le choc psychologique que laissait présager l'allocution télévisée du président Giscard d'Estaing. Le départ des trois ministres d'Etat, MM. Poniatowski, Lecanuet et

Guichard dont les têtes, politiquement parlant, ont été jetées en pâture à l'opinion et la réapparition de l'écrivain-politicien Alain Peyrefitte au ministère de la Justice ne sauraient être considérées comme le bouleversement attendu. Tout au plus s'agit-il d'un resserrement des rangs à en croire la plupart des commentateurs. Ce n'est pourtant pas l'avis d'un bulletin d'humour de "La Vie française-l'Opinion" qui écrit: *.. à y regarder de près, il y a effectivement changement. M. Raymond Barre va gouverner avec une équipe qu'il a cette fois choisie à son image. Il aurait pu opter pour le sensationnel. Ce n'est pas son style. Il a conservé des gens d'expérience, quitte à administrer une douche froide à tous ceux qui attendaient un double saut périlleux avec réception sur un fil tendu entre l'Elysée et Matignon... Au travail, poursuit plus loin notre confrère, et pour du sérieux, car la pente sera dure à remonter. La pente qui doit permettre à la France de se redonner une économie saine, avec le plein emploi, avec des jeunes assurés d'être embauchés, avec une Sécurité sociale cessant d'être un gouffre, avec une concurrence commerciale sortie de sa gangue quasi-malthusienne, avec des échanges extérieurs équilibrés, avec un assainissement des secteurs industriels en déconfiture (acier, textile, papier.) Un Himalaya de travail pour s'attaquer aux racines des maux, aux défauts de structure, pour rénover la fiscalité, pour apporter plus de justice... Et, peut être,*

BUREAU D'EXTRÊME-ORIENT:
ALEXANDRA HOUSE
31 ST FLOOR, 20 CHATER RD, HONG KONG
TÉLÉPHONE 5-251202
TÉLEX NO. 802-74073 "AMLAW" HX
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE "HONGOBSJAC"

BUREAU EUROPÉEN:
36, RUE MARBEUF, PARIS 75008, FRANCE
TÉLÉPHONE 720-3357
TÉLEX NO. 640236 "PAROBSJ"
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE "PAROBSJAC"

Phillips & Vineberg
Avocats

*Edifice de la Banque Royale du Canada
1, Place Ville Marie, Montréal H3B 2A5*

*Téléphone (514) 866-8544
Télex No. 05-25587 - Adresse télégraphique "Objsjac"*

en passant pour gagner les législatives de 1978.

Ce souci de venir en aide aux secteurs défavorisés de l'activité économique est partagé par "les Echos" qui, sous la signature de Jacques Jublin, consacraient un article récent aux "orphelins de M. Barre", à savoir, outre la sidérurgie, les constructions navales et aéronautiques ainsi que les producteurs d'engrais et de pâte à papier. Mais, ajoutait aussitôt Jacques Jublin, que penseront les patrons du textile, qu'ils soient du Nord ou de l'Est? Comment réagiront la mécanique et la machine-outil, mal-aimés des pouvoirs publics? Quel sera le sentiment des professionnels du machinisme agricole et des matériels de travaux publics? Sans oublier l'ameublement, la pharmacie, les composants électroniques, l'instrumentation. Et bien d'autres.

On le voit, les huit milliards de francs accordés à l'industrie, sous forme de prêts remboursables, à condition qu'ils soient consacrés à l'investissement, n'ont pas fait que des heureux. Comment s'en étonner alors qu'ils représentent la concession "politicienne" réclamée au Premier Ministre, enclin par nature à ne rien changer à son plan. Mais il s'agit de secteurs qui seraient condamnés à court terme sous la pression formidable de la concurrence étrangère, essentiellement japonaise et est-européenne, pratiquant des prix de dumping.

"Le plan Barre No 2", ainsi que vient de le qualifier Roger Priouret dans "L'Express", a ainsi accompagné le changement de gouvernement. D'autres mesures s'ajoutent aux huit milliards dont on vient de voir l'affectation. Elles ont été décidées en vue de venir en aide aux catégories sociales les plus défavorisées, "smicards", familles et personnes âgées dont le blocage du pouvoir d'achat sera en partie compensé tandis qu'une aide au premier emploi des jeunes est prévue par ailleurs. Sur ce sujet, Roger Priouret, voudrait que des exemples étrangers soient imités: "Pourquoi, écrit-il, laisser dormir les études sur l'expérience canadienne reprises par la Grande-

Bretagne? Dans le premier pays, l'Etat paie directement des salaires à des jeunes employés par des organisations à but non lucratif qui améliorent le cadre de vie ou s'occupent de catégories défavorisées. Rien de tout cela ne coûterait aussi cher à l'Etat que les bonifications d'intérêt offertes aux entreprises. Les créations d'emplois seraient certaines et immédiates. Et la formule canadienne amorcerait cette "nouvelle croissance" dont tout le monde a parlé, du Président de la République au Parti communiste.

La presse anglo-saxonne, anglaise et américaine surtout, a consacré de nombreux articles à la politique intérieure française après les élections municipales. En voici quelques titres: "Turn left for Mitterrand, Marchais and their merry men" ("The Economist" — "France, a leftist surge" (Newsweek) — "Shite Knight in a Graveyard" — "Giscard gets the message" ("Time") — "Can Giscard's combat team win the two-front war?" ("The Economist"). Ce dernier hebdomadaire, mises à part les considérations politiques sur la montée de la gauche, s'attache à deux reprises à ses conséquences pour l'économie française. Tout d'abord à la mini-panique en bourse sous le titre-jeu de mots "Gauchemar". French investors, note-t-il, had expected some left-wing gains, but the extent of swing surprised everybody and seemed to leave little doubt about a left-wing victory in next year's parliamentary elections. On the bourse the main selling came not from the institutions, which had already covered themselves against such a result, but from the many small shareholders in the provinces, who had hitherto assumed that the government would scrape through in the end. When the town halls are red, even the small shareholders sell.... Un parallèle intéressant est dressé, en guise de conclusion, par le rédacteur économique de la section "Business: Finance": Ironically, French shares are reaching their lowest levels ever in real terms, just when French companies are announcing sharp increases in their 1976 profits. But for the 6½% (non statutory, but government suggested) limit on di-

vidend increases shareholders would be enjoying even more generous yields. Already some blue-ships yield more than bonds. If Communism no longer scares the French electorate, nationalisation still terrifies French investors. But would compensation terms be harsher than the market place? "French Economy, keeping cool" reprend "The Economist" dans le numéro suivant. Il ajoute: "The French have learned to keep a stiff upper lip, especially that round-faced stolid Frenchman, the prime minister, Mr Raymond Barre. Despite the government's losses in the municipal elections and sundry calls from right and left for a quick refletianory boom, Mr Barre, at the head of his mark-two government of technocrats (in wich he remains finance minister), is sticking doggedly to his economic guns... Mr Barre's first administration has left a tidy inheritance for his second. In the seven months since the Barre plan: the monthly deficit has been halved (to \$320m in February), the franc has been held at five to the dollar, annual wage increases have come down to single figures and prices rises are down from 1% a month to 0,7%, with the annual rise at 9% in the year to the end of February.

Mr Barre's strategy is to stick to the same course until the autumn when (under pressure from the politically powerful Mr Chirac, who naturally plays the demagogue to Mr Barre's pedagogue) he will probably go for more general reflation.

L'automne canadien, en revanche, verra sans doute l'annonce d'une levée progressive, par paliers, des mesures anti-inflation qui ont depuis longtemps fait l'unanimité contre elles. Le consensus, fort rare en la matière, obtenu sur le sujet entre milieux d'affaires et syndicats, mérite d'être souligné en dépit de motivations divergentes. Au Canada, comme en France, l'incertitude politique gèle les investissements car 1978 sera, de ce côté-ci de l'Atlantique, également une année d'élections générales. Un élément de marasme supplémentaire existe avec le problème posé par l'avenir du Québec.

De l'huile vient à nouveau d'y être jetée sur le feu avec la publication de la Charte de la langue française sous les auspices du ministre québécois chargé des Affaires Culturelles Camille Laurin. En proclamant l'unilinguisme français dans la province, le gouvernement péquiste présuppose une indépendance à propos de laquelle le corps électoral n'a pas encore été appelé à se prononcer par voie de referendum.

"Les Echos" ont une fois de plus mérité leur appellation en mentionnant cet évènement lourd de conséquences. Le texte, note le quotidien des affaires, a de fortes chances d'être voté et, déjà, les conseillers du gouvernement d'Ottawa envisagent la possibilité de déposer une plainte devant la Cour Suprême pour inconstitutionnalité. Par delà cette bataille juridique, la guerre économique menace. Les dirigeants du Québec..... (tentent) de reconquérir par le biais de la langue, "le contrôle des leviers de l'économie". De son côté, le premier ministre M. Trudeau, s'apprête à organiser la panique chez les industriels afin de faire réfléchir les Québécois sur les dangers des solutions extrêmes. Le diagnostic qui suit est sévère pour le Premier Ministre du Canada: Cette politique du bord du gouffre risquerait de se retourner contre M. Trudeau. Les francophones sont d'autant plus exigeants qu'ils ont été plus longtemps brimés. Ils ne reconnaîtront la nécessité de vivre ensemble que si la fédération admet d'abord leur droit à la différence.

Autre contentieux Ottawa-Québec en cours, celui des comptes nationaux. Une bataille de chiffres se développe, alimentée au départ par le gouvernement québécois, reprise et amplifiée par le fédéral. Des sommes fort importantes, excédant les 4 milliards de dollars, sont tour à tour revendiquées par le ministre péquiste de l'industrie et du commerce Rodrigue Tremblay au passif de la province sous forme d'impôts et par son homologue canadien Jean Chrétien à l'actif de la confédération pour ses dépenses au Québec. Dialogue de sourds car les deux antagonistes ne reconnaissent pas les mêmes critères d'appréciation...

"Business Week" risque de les mettre d'accord en consacrant une étude spéciale et documentée à la crise économique canadienne, la plus grave de l'histoire de ce pays sous le titre "Canada's economic squeeze".

Extrayons en les passages les plus caractéristiques:

The Canadian economy is beset by a growing structural crisis. Canadian costs are too high and his market of 22 million people too small to support, except behind the shield of stiff tariff barriers, many of industrial plans that stretch in a dense belt across southern Ontario and Quebec from Sarnia to Montreal. This structural weakness, concealed in the 1960s by strong demand for Canadian goods during the Vietnam war and in the early 1970s by the commodity export boom, has become painfully evident in the last few years... Foreign trade figures in manufactured goods show the cause of such alarm. In 1972 Canada ran a trade deficit of \$4,8 billion in manufactured goods. By last year the deficit had more than doubled to \$10.2 billion. The remedy, eventually, will have to be a dramatic slimming-down of Canada's manufacturing sector, either by mergers and shutdowns or by government-sponsored reorganization.

Après avoir dépeint sous des couleurs très sombres la menace d'éclatement du Canada sous les poussées centrifuges du Québec et aussi de l'Alberta et exprimé sa conviction que le dollar canadien connaît maintenant sa minute de vérité, la revue américaine souhaite une rationalisation des industries canadiennes sous forme, par exemple, de regroupements et conclut: *Making these choices, and sorting out the broader political and economic crises that underlie the industrial problems, will take years. And the decision-making process seems likely to involve more tension and conflict than Canada has known in the past.*

As an immediate step, the Canadian Economic Policy Committee, a top-level groupe of businessmen, labor leaders, and other prominent Ca-

nadians, called this week for a package of restraints on government spending and tax cuts to spur private investment and demand. Citing the "urgency" of Canada's economic problems, the committee made it a point to declare: "We are concerned... by our country's inability to pay its way in the world".

Bien que la vocation de notre revue "Action Canada France" ne prédispose pas au potinage, il est difficile de passer sous silence les "frases photographiques" de Margaret Trudeau, l'épouse du Premier Ministre canadien. Pour la raison très simple, qu'en dépit de la sérénité et de la maîtrise de soi affichées par celui-ci, les fantaisies de Margaret risquent fort d'affaiblir sa position. "La femme de César doit être au dessus de tout soupçon", dit, à peu près en ces termes, la sagesse des nations. Nous estimons, pour notre part, qu'aucune interférence ne devrait être exploitée entre vie privée et vie publique. Nombre de nos confrères canadiens d'expression anglaise et américains ne sont pas de cet avis et leur comportement frise l'indécence. Mis à part quelques-uns dont le très sérieux "Financial Post" qui émet des considérations pessimistes sur l'avenir politique de M. Trudeau en écrivant: "The most crucial scenario — it is also one that no longer seems inconceivable — would see both Macdonald and Trudeau stepping down before yearend, Macdonald because he is simply exhausted by politics and wants out, Trudeau because he is facing now (on to of nine grueling years as leader) serious personal problems, wich some insiders believe are beginning to sap his energies and will. If this is true, Trudeau might decide to step down, although so far there are few outwards signs that Margaret Trudeau's widely reported travels are effecting the Prime Minister.

Déjà accusé par le député créditiste R. Matte d'être un agent déguisé de l'indépendantisme à la tête du gouvernement fédéral, P.E. Trudeau devra peut-être se battre sur plusieurs fronts pour maintenir son leadership...

M.B.



Une filiale du groupe
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (FRANCE)

EuroNat

Financement à terme d'équipements industriels et commerciaux
Crédit-Bail — Vente conditionnelle — Prêts coventionnels

Projet commun
Société Générale (France)
et Banque Canadienne
Nationale

EuroNat

*Pour de plus amples renseignements,
veuillez communiquer avec:*
Euronat Ltée
360, Saint-Jacques
Bureau 1520
Montréal, P.Q. H2Y 1P5
Tél.: (514) 282-1895
Télex: 05-27342

Lorenzo Bélanger,

Gardner, McDonald & Cie./Co.

COMPTABLES AGREES

1155 Ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Qué.
Tél.: (514) 288-9564

Toronto
Edmonton Vancouver
Calgary Prince-George

Firme internationale

Clark, Gardner, Wolf and Company



**POUR L'HOMME D'AFFAIRES
QUELLE QUE SOIT L'OCCASION
LE RITZ A TOUT
POUR LUI PLAIRE**

Pour de plus amples informations
composez 842-4212

HOTEL RITZ-CARLTON

1228 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H3G 1H6

LA BOURSE

Communiqué par Greenshields Inc.

Les bourses nord-américaines sont restées très calmes au cours des premiers mois de l'année. Le marché de New York se caractérise par l'incertitude, malgré le raffermissement de la conjoncture économique. Les rigueurs de l'hiver n'ont eu que des effets passagers et moins sérieux qu'on ne le craignait. Par ailleurs, le souvenir de la pause qu'avait connue l'économie à l'automne dernier s'est estompé. Par contre, l'inflation provoque de nouvelles inquiétudes. Un autre facteur influence les marchés américains: il s'agit de la politique de Washington concernant la conservation et l'utilisation de l'énergie. On peut espérer que lorsque les incertitudes relatives à l'inflation et à l'énergie auront disparu éventuellement, la hausse cyclique du prix des actions se manifesterà à nouveau.

Si l'on considère les rapports prix/bénéfices et la valeur comptable des actions, les cours en bourse sont dans l'ensemble sous-évalués. Cette situation est due au malaise politique ainsi qu'au climat dans les affaires, affecté par la détérioration de la compétitivité de l'économie — causée par l'augmentation des coûts — et par les contraintes imposées par le plan anti-inflation.

Cela dit, le budget fédéral du 31

mars représente un pas dans la bonne direction. Le gouvernement rejette toute solution rapide au malaise économique et favorise plutôt une approche graduelle permettant de créer des conditions stables favorables à la croissance. Le budget se caractérise par l'inquiétude constante au sujet de l'inflation et la marge étroite de manœuvre du gouvernement limitée par l'ampleur du déficit, les besoins de trésorerie et la politique monétariste rigide de la Banque du Canada. De fait, la modération dans la croissance des dépenses publiques s'accompagne de quelques stimulants modestes visant surtout à améliorer le climat dans les affaires. Le budget ne modifiera donc probablement pas de manière sensible la conjoncture économique en 1977 et le taux de chômage demeurera élevé. Toutefois il devrait avoir pour résultat de raffermir l'activité en 1978.

Le budget a des implications positives pour la bourse, davantage du fait des changements fiscaux et institutionnels que du raffermissement de l'activité économique. Les perspectives concernant les profits devraient cependant s'en trouver améliorées. On constate que le gouvernement a modifié sa politique en ce qui concerne les finances des entreprises et les investisseurs individuels. Les mesures

qui reconnaissent le besoin d'accroître le cash flow et d'encourager la participation des individus au marché des valeurs mobilières comprennent entre autres: a) l'augmentation d'un crédit d'impôt pour les dividendes de 33 $\frac{1}{3}$ % à 50% à partir du 1er janvier 1978; b) le fait de doubler jusqu'à \$2,000 le montant des pertes de capital qu'un contribuable peut déduire de ses autres revenus; c) l'inclusion des plus-values de capital comprises dans l'exemption de \$1,000 appliquée aux revenus tirés d'intérêts et de dividendes; d) la révision du traitement appliqué au surplus des sociétés; e) la prolongation jusqu'à la fin de 1982 de l'exemption de la taxe retenue à la source frappant les non-résidents et concernant les nouvelles émissions d'obligations à moyen et à long terme des gouvernements et des sociétés; f) un abattement important représentant environ \$300 millions par année dans le calcul du revenu d'entreprise relativement aux stocks du début de l'exercice; g) diverses réductions fiscales relatives aux petites et moyennes entreprises.

Les prix des actions canadiennes bénéficieront donc de ces mesures avantageuses au cours des prochains mois et la hausse du marché devrait refléter également l'expansion de l'économie, de même que le degré de fermeté du marché américain.



GREENSHIELDS INCORPORÉE

4 Place Ville Marie, Montréal

- Gestion de portefeuilles
- Analyse économique et financière
- Opérations sur le marché monétaire
- Distribution privée de titres
- Souscription et distribution d'émissions
- Planification financière pour les sociétés

• Membres des principales bourses canadiennes

		Montréal	Toronto		
St. John's	Halifax	Saint John	Québec	Ottawa	Hamilton
Sudbury	Winnipeg	Edmonton	Calgary	Vancouver	
		New York	Londres	Zurich	

FRENCH TRADE SHOWS

For further information about any French Trade Exhibition or any information regarding the arrangements concerning the travel facilities write to: French Trade Shows, 1080 Beaver Hall, room 820, or call at 861-7841. Free entrance cards to any of the shows are at your disposal upon request.

INTERNATIONAL AGRICULTURAL SHOW

The municipal elections held in France during the agricultural show kept many visitors in their country. Nevertheless the attendance reached 944,000 entrances.

Contrary to the decline of French visitors there was 22% more foreigners than in 1976. 158 Canadians went to Paris for that show.

We can already announce that in 1978 this show and the agricultural machinery show will be held from 5th to 12th march. A good time to see the latest technique when the canadian farms are covered with snow.

33e SALON INTERNATIONAL DU PRÊT-À-PORTER FÉMININ

From March 26th to 30th Paris was the capital of world women's fashion.

1,100 exhibitors displayed their fall-winter 77-78 models and designs. 30% of them were foreigners. 49,779 visitors came from 90 different countries. This is an increase of 10% on last year. Foreign visitors represented 55% of the total. 556 canadians went especially to Paris for the show despite the

new quotas on imports. Japan and USA are leading the growth rates for french prêt-à-porter export market.

MECANELEM AND HYDRAULIC AND PNEUMATIC TRANSMISSIONS

The appearance of MECANELEM in Paris every odd year is always an event. It is true that the originality of MECANELEM — the meeting in one place of all aspects of machinery and tools manufacture and the position it holds as "market leader" in the field of exhibitions of spare parts and mechanical, hydraulic and pneumatic transmissions succeed in giving the exhibition ever-increasing importance. Our proof of this is the presence of both French and foreign construction experts, who have chosen to take part in this exhibition rather than in other well known exhibitions.

The Exhibition of June 1977 20th or 25th will provide a special opportunity of drawing attention to the products of manufacturers of hydraulic and pneumatic equipment. This sector is traditionally the most important at MECANELEM. Its indubitable seniority and rapid development give the sector

added strength in its strong position in the exhibition.

The profession of manufacturers of hydraulic and pneumatic transmissions was created in France around the S.C.T.H.P. (Union of Manufacturers of Hydraulic and Pneumatic Transmissions). This Union has representative statistics concerning the development of these two industrial sectors.

RECTIFICATIF EUROPAIN

Dans notre précédent numéro spécial sur l'Alimentation, quelques erreurs se sont glissées dans l'article sur le salon EUROPAIN.

- Ce Salon International de la Boulangerie et de la Pâtisserie a lieu tous les 3 ans et non tous les 2 ans.
- Le prochain salon aura lieu en 1979 et non en 1978.
- Se tient en même temps INTERGLACES (Salon International des techniques de la glace et de la crème glacée) et non pas EUROGLACES.

Les lecteurs voudront bien en prendre note.

CALENDRIER DES SALONS INTERNATIONAUX FRANÇAIS CALENDAR OF FRENCH EXHIBITIONS

DATES		MANIFESTATIONS	EMPLACEMENTS
DATES		EXHIBITIONS	SITES
JUIN	3-9	Salon International de l'Équipement Blanchisserie, Teinturerie, Traitement et Recyclage Industriel des Eaux International Laundry, Dyeing and Dry-Cleaning Machinery Exhibition	Parc des Expositions Porte de Versailles - 75015 Paris
	3-12	Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace International Aeronautics and Space Show	93350 Paris le Bourget
	6-11	Salon International du Chauffage, du Froid et de la Climatisation - INTERCLIMA Heating, Refrigerating and Air Conditioning Exhibition	Parc des Expositions Porte de Versailles - 75015 Paris
	8-11	Salon International de l'Équipement des Industries du Vêtement - VETIMAT International Exhibition of Equipment for the Clothing Industry	Parc des Expositions Porte de Versailles - 75015 Paris
	20-25	MECANELEM Salon International des Transmissions Hydrauliques, Pneumatiques, Mécaniques, et des Composants de la Construction de Machines et Equipements International Exhibition of Hydraulic, Pneumatic and Mechanical Transmissions and Components for Machine and Equipment Construction	C.N.I.T. 4, place de la Défense 92806 Paris-Puteaux

LES SALONS FRANÇAIS

Des renseignements complémentaires sur les salons ou sur les facilités de voyages peuvent être obtenus en écrivant à : Salons Spécialisés Français, 1080 Beaver Hall, suite 820, ou en téléphonant à 861-7841. Des cartes d'entrée gratuites sont à votre disposition pour tous les salons.

QUOJEM

QUOJEM, Salon Professionnel International, Quincaillerie, Outillage, Jardinage, Entretien et Ménage, se tiendra cette année du 25 au 28 Septembre.

Comme on pouvait s'y attendre après le succès du QUOJEM 76, plus de la moitié des exposants ont déjà retenu leurs emplacements et les demandes de participation de nouveaux fabricants sont nettement plus nombreuses que l'année dernière à pareille époque. Il n'est pas certain que les demandes tardives puissent être totalement satisfaites.

Il est donc déjà possible d'assurer que le QUOJEM 77 présentera à ses visiteurs un panorama des productions françaises et étrangères encore plus complet et diversifié que l'année dernière: pratiquement toute la production en "outillage et quincaillerie" une section "jardinage" particulièrement développée et, enfin, une progression en surface d'exposition et en nombre d'exposants des sections "entretien et ménage".

Cette progression et ces développements répondent au souhait des professionnels de pouvoir trouver rassemblé, dans un salon unique, l'éventail complet des productions destinées aux magasins spécialisés, polyvalents ou en extension.

Les professionnels ne manqueront pas ce rendez-vous que leur fixent, dès à présent, les fabricants français et étrangers.

INTERCLIMA 77: L'ÈRE DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Rendez-vous des spécialistes du chauffage, du froid et de la climatisation. INTERCLIMA 77, se tiendra à Paris, au Parc des Expositions à la Porte de Versailles, du 6 au 11 juin prochain. Ce salon devrait confirmer les tendances actuelles sur les économies d'énergie et les secteurs en forte expansion. Les 330 exposants inscrits à

ce jour témoigneront de l'essor de cette industrie en présentant un nombre important de matériels et leurs nouveautés, sur quelques 45,000m². Parmi eux, 20% seront étrangers (Autriche, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, R.F.A., Suisse, Tchécoslovaquie, U.S.A.). Cela confirme tout l'intérêt porté par l'ensemble des professions pour cette manifestation d'envergure internationale. Côté visiteurs, si la progression suit celle des années précédentes, INTERCLIMA 77 connaîtra la consécration. Ils étaient 18,000 en 1967, 25,000 en 1970, 32,000 en 1972 et 45,000 en 1974.

Ces dernières années, les techniques les plus nouvelles se sont développées en matière de chauffage, froid et climatisation. Est-ce la conséquence de la crise d'énergie? Sans doute. De ce fait, l'éventail de matériels et de produits existants est très large. Faire le point, devient donc un souci majeur pour les constructeurs et les utilisateurs: c'est le but que s'est fixé INTERCLIMA 77. Autre intérêt particulier de ce Salon: les familles professionnelles pourront se rencontrer, confronter leurs idées et harmoniser leurs points de vue. Initiative intéressante, principalement lorsqu'il s'agit de coordonner sur un même projet différents travaux effectués par plusieurs corps de métier.

VETIMAT

Du 3 au 8 Juin prochain, VETIMAT sera le point de mire de tous ceux qu'intéresse l'équipement des industries du vêtement de par le Monde; et ceci pour bien des raisons...

VETIMAT est la seule manifestation de ce genre qui s'adresse en premier lieu à la France, aux pays du bassin méditerranéen et aux pays francophones ensuite.

Cet intérêt n'a pas échappé aux professionnels, puisque, dès maintenant, VETIMAT compte plus de 200 exposants inscrits représentant 312

marques de fournisseurs internationaux et couvre une surface dépassant 20,000 m².

Il est vrai qu'on est sûr d'y trouver réunis non seulement tous les matériels et équipements utilisés dans les ateliers de coupe, de piquage, de presse, de finition, des industries de la confection et de la bonneterie, mais encore les matériels de tricotage ainsi que les matériels accessoires et périphériques divers: vapeur, électricité, électronique, air comprimé, fluide, etc...

En ce sens, VETIMAT concerne aussi bien le monde de la mode: haute couture, prêt à porter féminin et masculin que la bonneterie et, en général, toutes les industries de l'aiguille, du travail de la maille, de l'étoffe et du cuir.

MIDEST 1977

"La Sous-Traitance, un processus moderne et un principe de bonne gestion", c'est en ces termes que M. Valéry GISCARD d'ESTAING a qualifié en son temps le rôle économique de la Sous-Traitance. On ne sera pas surpris que le Président de la République vienne d'accepter que la VIIe édition du M.I.D.E.S.T. (Marché International de la Sous-Traitance) soit placée sous son haut-patronage "en témoignage de l'intérêt qu'il porte aux petites et moyennes entreprises".

Ce témoignage d'estime va contribuer incontestablement à la notoriété du M.I.D.E.S.T. 77 qui aura lieu à STRASBOURG du 17 au 21 octobre.

D'ailleurs, la position géographique de la Capitale alsacienne n'est pas étrangère à l'énorme intérêt que suscite le M.I.D.E.S.T. et dont les statistiques à ce jour battent tous les records de participations.

A 7 mois de son ouverture, le M.I.D.E.S.T. affiche, en effet, un coefficient de remplissage en exposants et surfaces occupées de 90%.

FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE MONTRÉAL

La foire internationale du livre de Montréal, créée en 1961, par le Conseil Supérieur du Livre, la Fédération d'Organismes Professionnels de langue française au Canada, avait pour but de regrouper les éditeurs publiant en langue française.

Le 24 juillet 1974 est créée la FILM dont le but est d'organiser des expositions pour la promotion et la publicité du livre, imprimer et éditer toute publication pour fins d'expositions du livre.

C'est M. Marcel Lenard qui a donné le coup d'envoi à la 3ème Foire du Livre, nouvelle formule, le 13 Avril dernier, Place Bonaventure. A l'instar des grandes foires européennes, la FILM n'a pu résister à la tentation de vendre des livres bien qu'à l'origine le grand public ne devait pas être mêlé aux tractations des "professionnels" de l'édition.

MARCHÉ DU SIÈCLE AU CANADA

Le Canada va bientôt demander à ses constructeurs aéronautiques aux Etats-Unis et en Europe de lui soumettre des propositions pour la livraison de 130 à 150 avions de combat, soit un marché de deux milliards de dollars. Les constructeurs concernés sont Gruman (F-14) Mc Donnell Douglas (F-15), General Dynamics (F-16), Mc Donnell Douglas Northrop (F-18), Panaria (Tornado) et Dassault-Breguet (F-1E). Une occasion de revanche intéressante pour Dassault après son échec dans le "marché du siècle" Européen.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE OUVRE UN BUREAU DE REPRÉSENTATION À MONTRÉAL

La Société Générale, sixième banque en importance au monde avec un actif de \$37 milliards, a ouvert officiellement un bureau de représentation à Montréal.

M. Laure, Président du Conseil d'Administration de la Société Générale, a expliqué que le but de cette entreprise était de renforcer les liens avec les institutions financières canadiennes, participer aux échanges commerciaux entre la France et le Canada, et finalement, offrir aux entreprises québécoises le réseau de la Société Générale implantée actuellement dans plus de 43 pays.

La Société Générale participait déjà par l'intermédiaire de Euronat (une filiale à 90%) au marché du crédit bail aux entreprises québécoises. L'ouverture d'une antenne à Montréal s'inscrit dans la politique de la Société Générale qui consiste à privilégier le secteur des industries en développant la formule du crédit bail.

La révision proclamée de la loi sur les banques est également un des facteurs qui l'ont incitée à accroître sa position au Canada afin d'être présente au moment où

seront photographiés tous les éléments de la situation.

Avec la Société Générale, quatre autres banques françaises sont présentes au Québec: La BNP, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord et la Banque de Paris et des Pays-Bas.

SORÈS OBTIENT UN CONTRAT EN ÉGYPTE

Ayant soutenu avec succès une forte concurrence internationale, la firme canadienne Sorès Inc. vient d'obtenir le contrat d'une étude d'envergure portant sur la zone industrielle du canal de Suez en Egypte. Cette étude sera entreprise pour le bureau d'exécution de projet, dans le cadre du programme de développement des Nations Unies.

La remise en valeur d'industries existantes, le logement, les services sociaux, la création d'emplois, l'utilisation efficace des ressources et la productivité seront autant de sujets traités par l'équipe de Sorès. Les travaux de cette étude, échelonnés sur onze mois débiteront vers la fin d'avril. En période de pointe, une équipe de quinze Canadiens sera affectée à pied d'oeuvre.

Le mandat sera exécuté en collaboration avec Stevenson & Kellogg de Toronto et Industrial Development Programs S.A. du Caire. Sorès est une société membre du Groupe SNC.

POLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Le processus de création d'un ministère québécois de l'Environnement est maintenant engagé. Il devrait regrouper la Direction des Eaux et des Terres du Ministère des Richesses Naturelles et les services de protection de l'environnement actuels. Ce nouveau Ministère de la Qualité de la Vie comptera quelque 1400 fonctionnaires et veillera au respect des normes anti-pollution qu'il aura édictées. On songe même à utiliser une procédure obligeant les promoteurs d'importants projets industriels ou commerciaux, à obtenir un "certificat de non-pollution" avant le commencement des travaux.

LA 604 PEUGEOT AU CANADA

A la fin de l'année 1975, apparaissait en Europe la dernière née de la Société Peugeot, la 604.

Cette 6 cylindres, dans le respect intégral de la fameuse réputation de sérieux que Peugeot s'est taillé dans le monde entier, vient magnifiquement couronner en la complétant la gamme déjà importante de ce constructeur.

Dès le lancement, ce véhicule de prestige a rencontré un grand succès et cet accueil n'a fait que se confirmer au fil des mois.

Présentée pour la première fois en Amérique du Nord au Salon de l'Auto-

mobile de Montréal, cette année, la 604 est commercialisée depuis le mois d'Avril.

Cette nouvelle venue rejoint le niveau international des plus prestigieuses berlines de luxe.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA COMMISSION DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

Le Programme anti-inflationniste a maintenant près d'un an et demi et, depuis ses débuts, l'inflation a régressé au Canada. Bien que l'on puisse continuer à discuter du rôle relatif joué par les indicateurs anti-inflation et par d'autres facteurs dont la stagnation de l'économie dans la modération des prix obtenue jusqu'ici, un fait central demeure: tous les indicateurs pertinents révèlent que les pressions exercées par les prix et les coûts ont diminué.

Au premier anniversaire du programme, la hausse de l'Indice des prix à la consommation s'établissait à 6.2 pour cent (d'octobre 1975 à octobre 1976), soit un chiffre nettement inférieur à celui de 10.6 pour cent un an auparavant. Ces résultats, comparés à notre objectif de la première année qui prévoyait une hausse de 8 pour cent de l'IPC jusqu'en octobre 1976, ont été très encourageants. Ce qui importe davantage, c'est que le taux d'augmentation du prix des produits non alimentaires et non énergétiques a maintenant commencé nettement à baisser. Cependant, le dernier IPC a révélé que les prix en février avaient augmenté de 6.7 pour cent comparativement à il y a un an car les prix alimentaires du milieu de l'hiver ont été affectés par des problèmes climatiques dans le sud des Etats-Unis. L'objectif de la deuxième année du Programme anti-inflationniste, soit 6 pour cent de hausse annuelle de l'IPC jusqu'en octobre 1977, continue de poser un défi.

POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE L'AMIANTE

La déclaration du Ministre des Finances, M. PARIZEAU, selon laquelle le Gouvernement du Québec a l'intention de racheter la participation de 54% de General Dynamics dans la compagnie ASBESTOS Corp., a relancé le débat sur la politique de l'amiante du nouveau Gouvernement.

Le Gouvernement entend prendre des mesures d'une part pour rationaliser la production et les prix, d'autre part, pour augmenter la part de l'amiante transformé sur place. A l'heure actuelle, le Québec produit 80% de l'amiante extrait au Canada et représente, en tant que premier fournisseur mondial, 33% de la production du globe. Malgré tout, le Québec ne contrôle qu'une partie infime de la commercialisation de l'amiante et 4% seulement de l'amiante extrait au Québec est transformé sur place.

A NEW INDUSTRY IN BRITTANY

Brittany, a western province in France, seems to have bright mineral prospects, due to new techniques used in geological explorations during the course of the last decade, which have resulted in the rediscovery of the "real" Breton soil under considerable vegetal cover. This soil is related to the Huelva area in Spain or the Hartz in West Germany. Ferrous and non-ferrous metals have been detected in this soil, including the existence of iron ore equivalent to the Lorraine deposit, but higher in grade and quality. The first decision to be made on the site (1978) will be Bodennec with a recognized amount of at least 200,000 tons of copper pyrite mixed with lead, zinc and silver ores. The deposit could produce 20,000 tons/year of copper for 10 years at a competitive price. A second important metal-ore type deposit containing a combination of lead-zinc-silver has also been recently discovered. A study will be undertaken in Brittany and in nearby Normandy on the reserves of titanium and zirconium ores.

FUTURE OF EUROPEAN COMMUNITY

Two elements alone can be counted as undoubted progress. One is the shift, in 1978, to direct Community revenues. The other, far more vital, is the first direct elections to the European Parliament in May or June next year.

Basically, the challenge to the Parliament, to the Commission and to the peoples of the Community is to evolve a new constitution, or at least to move into a new constitutional phase in the near future. Democratic control by the Parliament should be real and effective over any and every decision not subject to national parliamentary control; the Monnet principle of a driving force independent of national interests and responsible to the Community as a whole should be preserved; the defence of the interests of the member states should continue to be respected; in dealings with the outside world rapidity and a unified strategy are vital.

One formula among many that would meet these criteria would be a Commission President directly-elected by the Parliament from within its ranks, submitting the members of the new Commission for approbation; a Council of Ministers playing the role more of a Senate of the member nations; and the Commission responsible, subject to consultation procedures not unlike those existing today, for all external relations except for those reserved specifically for the national governments. But it is meaningless at this stage to play with such formulae. All that is important is to em-

phasise that such a "constituent" phase must lie ahead. In the meantime, the Community has to face make-or-break tests — over its economic development and new world economic relations — with the existing institutions.

If the campaign for the first European elections has a function, it may well be to reveal to the governments the degree of understanding and involvement with which the citizens of the Community look on the problems of their joint future.

EXPORT OF HIGH QUALITY HANDICRAFT

The "Colbert Committee", founded in 1954, is a group of large and small enterprises in France producing high quality articles based on original designs. In 1975, 23 out of its 37 members were on the honour-list published by the French Official Review for Trade and Industry. Global sales totalled 2.4 billion Francs, with exports reaching 1.4 billion. Le group of companies includes such names as: — Balmain, Christian Dior, Givenchy, Yves Saint-Laurent, Revillon, Chanel, Lanvin and Guerlain in the clothing and perfume industry; Hennessy and Moët et Chandon for cognac and champagne; Baccarat for crystal, Hermès for leather articles and Boucheron for jewellery. Apart from its U.S. subsidiary "Baccarat Inc.", Baccarat has installations in the Middle East, Japan and Italy; Guerlain, with the creation of 128 different perfumes, conducts 51% of its sales with Germany, Italy, Japan, Mexico, Iran and Argentina.

FREE INDUSTRIAL ZONE AT LE HAVRE

The port of Le Havre, at the mouth of the Seine river is making 40 hectares available to Brazilian industrialists wishing to

have at their disposal a centre for the transformation and distribution of their products. This will be the first free industrial zone of the European continent. Advanced negotiations have already taken place between Brazilian and French businessmen and the French customs authorities. What the Brazilians are seeking is the possibility for products subject to a certain added value at Le Havre to enter the markets of the EEC freely and free of import duties. At the present time the companies concerned belong to the following sectors: furniture, wood, fruit juice, palm hearts, soya bean oil, meat, sisal, textiles, leather goods, jewelry, handicrafts and small electric motors. The Le Havre project grew out of an agreement concluded between the French and Brazilian governments during President Geisel's visit to Paris. Few ports have at their disposal an industrial park that is as vast and well-equipped as the one at Le Havre. Other developing countries, notably Mexico, may follow Brazil's example.

EXPLORATION OF SOLAR ENERGY IN FRANCE

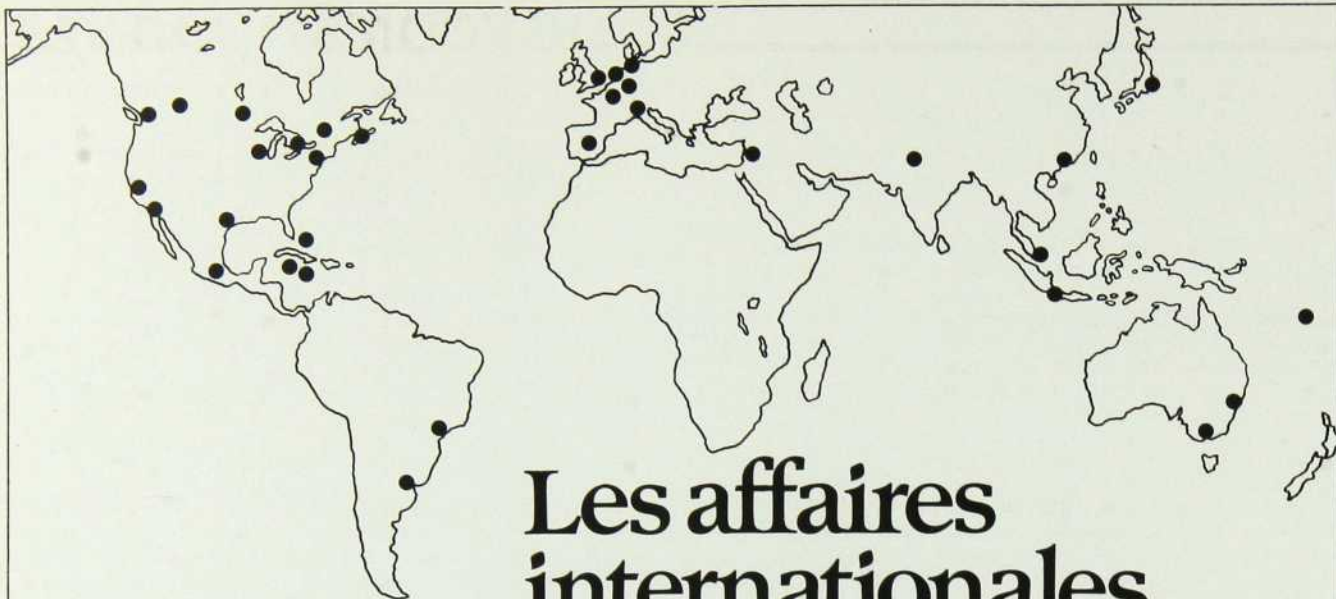
An experimental solar centre was presented by the "Centre National de la Recherche Scientifique" (CNRS) as an introduction to the International Conference on solar energy held in Nice, at the end of January 1977. Constructed in Odeillon, in the south-east of France, the centre uses mirrors to follow the course of the sun during the day and direct its rays onto a solar heater, there-by bringing a high-calory fluid to a temperature of 335 degrees centigrade. Steam up to 270 degrees centigrade is produced under a pressure of 27 bars and then transferred to a 1,000 KW turbo-alternator. From this prototype, French specialists intend to study other solar heating units to be realized in medium and high power solar centres. Solar energy for domestic heating is being tested, and already 2,000 lodgings in La Rochelle, west of France, are being supplied with hot water from solar heaters.

SAMSON. BÉLAIR & ASSOCIÉS

Comptables agréés

Montréal — Québec — Rimouski — Sherbrooke —
Trois-Rivières — Ottawa — Sept-Îles

Suite 3100, Tour de la Bourse
Montréal H4Z 1H8
861-5741



Les affaires internationales, c'est notre affaire

Pour avoir des renseignements,
veuillez contacter nos bureaux:

Montréal 514-877-8456
Toronto 416-867-5542
Calgary 403-261-9369
Vancouver 604-665-2740



La Première Banque Canadienne

Banque de Montréal

Nous aimerions vous faire connaître nos services de finance-
ment commercial. Au Canada et tout autour du monde.



St-Arnaud Bergevin Limitée

COURTIERS EN DOUANES ET TRANSITAIRES INTERNATIONAUX

- EMBALLAGE
- FRET AÉRIEN
- ENTREPOSAGE
- SERVICE DE CONTAINERS
- CONSEILLERS EN DOUANES
- EXPORTATION

410, RUE ST-NICOLAS,
MONTRÉAL, QUÉ. H2Y 2P5,
TÉLÉPHONE (514) 285-1500
CÂBLE: BLACKSTAR MONTRÉAL
TÉLEX 05-25176

*Correspondants
autour du monde*

MONTRÉAL
SUCCURSALES QUÉBEC
TORONTO

Membre de la Chambre de Commerce Française au Canada.



Courtiers en douanes
et transitaires
officiels des
Jeux Olympiques
de 1976

Depuis
plus de 50 ans

Poulenc LIMITÉE

fabricant
de spécialités
pharmaceutiques

apporte
son concours
à la lutte incessante
contre la maladie



Manifestations

Le tournoi de golf annuel de la Chambre de Commerce Française aura lieu le lundi 30 Mai au golf de Candiac.

Liste des membres

Nous préparons actuellement l'édition 1977 de la liste des membres de la Chambre de Commerce Française au Canada.

Nous serions très reconnaissants aux membres concernés de bien vouloir signaler à notre secrétariat tous changements d'adresses, de délégués, de titre ou de catégorie professionnelle qui seraient intervenus.

Conformément aux statuts, seuls les membres ayant payé leur cotisation seront inscrits sur cette liste.

Rapport d'activités 1976

Rapport présenté par P. Nodé Langlois à l'Assemblée Générale Annuelle

J'ai l'honneur de vous présenter au nom du bureau de votre Conseil, le rapport des activités de l'année 1976.

Nous examinerons successivement:

- La situation financière de notre Chambre;
- Les services rendus;
- Les principales manifestations de l'année écoulée;
- Les orientations prises en 1976;
- Les perspectives pour 1977.

I — SITUATION FINANCIERE

Dans son rapport annuel qui vient de vous être présenté, notre trésorier, M. Gilles Léveillé, a soumis à votre approbation notre bilan au 31 décembre 1976.

Aussi, je me bornerai à quelques remarques qui découlent de l'examen de ce bilan:

- Les revenus cotisations passent de \$53,680 en 1975 à près de \$56,000 en 1976 et les revenus globaux, à l'exclusion de ceux de la revue et des déjeuners-manifestations, atteignent \$66,200.

Si l'on tient compte de ce que le poste "Déjeuners-manifestations" à lui seul a entraîné des revenus de \$27,700, le chiffre d'affaires de votre Chambre a été de près de \$94,000, non compris le chiffre d'affaires de la nouvelle revue Action Canada France qui a lui-même dépassé les \$46,000 et qui fait maintenant, comme vous le savez, l'objet d'un bilan séparé.

Au niveau des résultats, il est également bon de noter que nous n'avions pas prévu d'augmentations sensibles des cotisations en 1976 et que nous avons budgeté, pour l'exercice écoulé, une provision de \$3,000 sur les exercices antérieurs.

En fait, les résultats montrent que nous n'aurons à utiliser qu'environ \$2,000 sur cette provision que nous avons prévue dans notre budget.

Je me permets d'ajouter enfin que notre Chambre, dans son exercice financier 1975 avait prévu d'investir un montant de \$2,000 pour le lancement en 1976 de la revue Action Canada France et je crois que là aussi on peut affirmer que nos prévisions ont été pratiquement intégralement respectées.

II — LES SERVICES DE LA CHAMBRE

Je vous rappelle rapidement les grandes têtes de chapitre:

- Etude et recherche de possibilités d'affaires entre la France et le Canada
- Services commerciaux et juridiques
- Relations publiques
- Service accueil et placement
- Service de la revue mensuelle ACTION CANADA FRANCE

Les personnes qui le désirent sont accueillies et assistées de la même façon à Paris dans les locaux de la Chambre de Commerce France-Canada, 9-11 avenue Franklin-D.-Roosevelt à Paris, qui travaille en étroite collaboration avec la Chambre de Commerce Française au Canada.

III — PRINCIPALES MANIFESTATIONS DE LA CHAMBRE A MONTREAL DURANT LA SAISON ECOULEE

Les principales manifestations de la saison ont été les suivantes:

- Le 24 mars 1976, Honorable Gérard Pelletier, Ambassadeur du Canada en France, "Reviser nos objectifs"
- Le 14 avril 1976, Charles Perrault, Président du Conseil du Patronat du Québec, "La nouvelle société de Monsieur Trudeau: correspond-elle à la réalité?"
- Le 24 mai 1976, Son Excellence M. Jacques Viot, Ambassadeur de France au Canada, "La conférence Nord-Sud"
- Le 7 juin 1976 - Tournoi de golf
- Le 28 juin 1976, Dîner Roger de Grootte à l'occasion des "Jeux Olympiques"
- Le 16 juillet 1976, un déjeûner organiser en l'honneur de la délégation Française aux Jeux Olympiques
- Le 4 octobre 1976, Cocktail "Herbement" (Association de Directeurs de Personnel)
- Le 14 octobre 1976, Soirée théâtre à la Poudrière, "Le Misanthrope"
- Le 18 octobre 1976, réception cocktail à l'occasion du départ de Michel Baron, ancien président de notre Chambre
- Le 20 octobre 1976, Déjeûner M. Jean Labonté, Président de la Société de Dé-

veloppement Industriel: "Scénario Français au Québec"

- Le 19 novembre 1976, Soirée annuelle de la Chambre sous la présidence effective de son Excellence M. Jacques Viot, Ambassadeur de France au Canada
- Le 26 janvier 1977, Déjeûner organisé par les Chambres de Commerce du Marché Commun, conférencier invité d'honneur Son Excellence M. Curt Heidenreich, "Le Canada et la Communauté Européenne"
- Le 25 février 1977, Tournoi de bridge
- Enfin, tout à l'heure Son Honneur, M. le Maire Jean Drapeau nous parlera sur le thème suivant: "Une lettre au nouveau Maire de Paris"

A cela s'ajoute l'accueil de différentes missions (Groupe Lemaître, Conseil général des Hauts de Seine, UFIE, etc.)

IV — LES ORIENTATIONS PRISES EN 1976

1) Action Canada France / Rapport.
(Voir éditorial revue Avril)

2) Extension des services de la Chambre.

Grâce à l'appui des services officiels Français, nous avons pu obtenir un deuxième coopérant ce qui nous permet de répartir les activités de notre siège social entre deux départements -

- gestion, dont le titulaire est Dominique Pot (HEC Paris)
- développement des services et études de marché, Jean-Jacques L'Hour (Essec Paris)

Dans le cadre de cette nouvelle organisation nous pouvons augmenter la quantité et la qualité des services rendus et ainsi diversifier d'avantage les sources de revenus de notre Chambre.

3) Développement de nos activités régionales.

Au cours de l'année écoulée nous avons resserré nos liens avec nos sections existantes de Québec et Toronto et nous avons démarré une nouvelle section à Vancouver, qui comprend une quarantaine de membres et dont le lancement officiel s'effectuera dans le courant de l'année.

Un déjeûner causerie, qui a réuni plus de 30 personnes, s'est tenu à Vancouver où un exposé sur le contrôle des changes en France a été présenté par M. Basset.

Nos sections ont été particulièrement actives cette année et j'en profite pour remercier Messieurs Charles Poulin, président de la section de Québec, et Paul O'Donoghue, président sortant de la section de Toronto, et j'adresse à Monsieur Roger Hatch, nouveau président de la section de Toronto, mes meilleurs voeux de bienvenue. Je veux aussi remercier BNP Canada pour l'aide efficace que nous a apporté Monsieur J.P. Guidollet dans l'ouverture de la section de Vancouver.

COMMUNIQUÉS

de la Chambre de Commerce Française au Canada

V — LES PERSPECTIVES 1977

S'est réuni ce matin un comité de réflexion sur les statuts. En effet, au cours de l'année 1976 nous nous sommes aperçus tant au siège social de Montréal qu'au sein des sections de la nécessité de revoir les statuts et les règlements intérieurs des sections dans le but de mieux tenir compte des nouvelles orientations prises au cours des dernières années. Ce comité comprend le bureau de la Chambre en exercice, les présidents de section et un membre désigné par section.

L'ordre du jour de la réunion de ce matin était le suivant:

- 1 — philosophie de développement de la Chambre de Commerce Française au Canada et de ses sections.
- 2 — examen des statuts d'autres organismes similaires (Chambre de Commerce du Canada, etc.)
- 3 — examen des statuts de la Chambre et des règlements des sections actuels.
- 4 — réflexion sur modifications éventuelles.

L'objectif est de vous soumettre un rapport et des recommandations au plus tard à l'Assemblée Générale de 1978.

Nous n'avons pas augmenté en 1977 le taux des cotisations (\$70 individuel, \$200 corporatif), sauf pour les membres d'honneur (\$500 à \$550), cela veut dire que nous devons tous faire des efforts pour amener de nouveaux membres à la Chambre.

Je vous rappelle que nos sections participent au financement des services généraux de la Chambre et de ses publications pour un montant de \$10 par personne. Les sections ont accepté d'appliquer un taux de cotisation uniforme à travers le Canada (\$35 individuel, \$80 corporatif), ce qui aide notre politique d'expansion.

Maintenant il me faut conclure. Je désire tout d'abord remercier tous ceux qui m'ont si bien aidé au cours de mes 2 années de présidence —

- Le bureau, surtout Guy Chabot (8 ans conseiller et 4 ans vice-président). Je propose qu'on le nomme membre d'honneur.
 - Les conseillers. Je ne nommerai que les sortants: Guy Bazinet, Lionel Laprade, Raymond Lette et Robert Perron
 - L'état major de la Chambre —
 - Bertrand Namy dont le dévouement n'a d'égard que sa modestie;
 - Didier Calvez (ex-coopérant) avec nous jusqu'en juin;
 - Dominique Pot et Jean-Jacques L'Hour, nouveaux coopérants;
 - Mesdames Nicole Ayotte et Nadine Forges, nos secrétaires fidèles et efficaces.
 - Le conseil de la revue présidé par G. Léveillé et animé par Bertrand Namy qui est le grand artisan de cette réussite qu'est Action Canada France.
 - Les membres du conseil d'arbitrage.
- Enfin, les services officiels Français d'Ottawa, Montréal, Québec, Toronto et Vancouver.

Avant de céder ma place, je veux vous dire combien j'ai apprécié les 2 ans que j'ai passé à la tête de notre Chambre. J'y ai appris beaucoup de choses, j'y ai surtout appris ce que signifie de vivre dans un monde solidaire, ouvert, interdépendant. J'ai, je crois, mieux compris le rôle que nous, dirigeants d'entreprises multinationales, pouvons jouer du fait de notre situation, et du service que nous devons rendre à ceux qui n'ont pas comme nous le bénéfice de la taille. Solidaires nous le sommes entre entreprises, solidaires nous le sommes aussi entre pays. A l'heure actuelle où la liberté et ses deux principaux supports, la démocratie et la libre entreprise, sont soumis à de rudes attaques, je crois que notre Chambre de Commerce, si modeste soit-elle dans sa taille, peut apporter sa contribution à la défense du libéralisme. Pour poursuivre cette tâche, vous allez élire un nouveau président et un nouveau conseil dans lesquels j'ai une extrême confiance.

Merci de votre attention.

Patrick Nodé-Langlois

Vancouver section

After a first cocktail held in December, the newborn Vancouver section of the French Chamber of Commerce in Canada, organized a business luncheon last March 21st at Ondine's Restaurant with the participation of thirty members and guests.

After an introduction speech outlining the history and main activities of the French Chamber of Commerce in Canada, a more technical matter was tackled with a summary of the French exchange control regulations prepared by Mr. Serge Basset.

Let us not forget to mention the lunch of barbecued lamb accompanied with the proper spirits.

Ontario Section

Dates to remember...

— Monday, 30 May: regular luncheon at the Park Plaza Hotel

— Monday, 20 June: regular luncheon at the Park Plaza Hotel

— Tuesday, 19 July: Summer dinner-dance at the Royal Canadian Yacht Club

— Third tuesdays of sept. october & november: regular luncheons

— Wednesday, 7 December: annual Christmas Party at the Rosedale Club.

**BREVETS D'INVENTION,
MARQUES DE COMMERCE**

EN TOUS PAYS

ROBIC, ROBIC

ET ASSOCIÉS

ci-devant

MARION & MARION

(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond — Montréal H3G 1X5
Téléphone : 288-2152



UGINE KUHLMANN DU CANADA LIMITEE
FRANCOLOR DYESTUFFS DIVISION

FRANCOLOR

Tél.: 683-8750-1-2-8

Tél.: (416) 252-3341 (Toronto)

Télex: 058-21655

**2052 Trans-Canada Highway
Dorval, P.Q.
325 Evans Avenue
Toronto, Ontario**

COMMUNIQUÉS

de la Chambre de Commerce Française au Canada

Propositions d'affaires

Les maisons intéressées par les propositions sous numéro de référence sont priées d'écrire au secrétariat de la Chambre en indiquant le numéro de référence.

Afin de nous permettre de transmettre les demandes à nos correspondants, les références bancaires et commerciales d'usage devront être fournies.

OFFRES D'AGENCES OU DE PRODUITS FRANÇAIS

- A 1401 Articles de pêche
- A 1402 Pièces de fonderie (couronnes dentées, bollards, pièces moulées...)
- A 1403 Sièges en tous genres

Demandes d'emploi

(Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au Secrétariat de notre Chambre, 1080 Côte du Beaver Hall Bureau 826, Montréal H2Z 1S8, ou en téléphonant à 866-2797.)

- D 1401 Secrétaire, dactylo
- D 1402 Administrateur junior
- D 1403 Agent de relations publiques
- D 1404 Ingénieur en Génie mécanique

Offres d'emploi

- O 1401 Secrétaire exécutive bilingue (4 postes proposés)

Trade Opportunities

The firms interested in the "Trade Opportunities" showing reference numbers should write to the Head Office of the French Chamber in Canada (Montreal). The letter should include the usual trade and banking references.

FRENCH PRODUCTS AND/OR AGENCIES OFFERED

- A 1401 Fishing equipment
- A 1402 Castings (crown wheels, bollards, moulded parts...)
- A 1403 Seats of all kinds

Arthur Andersen & Cie.

Comptables Agréés

800 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Tél. (514) 861-1641

Toronto
Winnipeg

Vancouver
Calgary

Notre affaire c'est de vous aider dans vos affaires.



BANQUE ROYALE
une équipe à l'esprit ouvert!

NOMINATIONS

M. Georges Estrade vient d'être nommé Consul Général de France à Toronto. M. Estrade qui a fait ses études secondaires et universitaires à Paris était auparavant Consul Général de France à Fort Lamy (Tchad). Nous apprenons également la récente nomination de M. Pierre Guérand au poste de Consul de France à Edmonton. M. Guérand était précédemment Consul de France à Benghazi (Libye). Nous adressons à MM. Estrade et Guérand nos meilleurs vœux dans leurs nouvelles et importantes fonctions.

M. Roger Gaudry, compagnon de l'Ordre du Canada, éminent éducateur et homme de science canadien, a été élu membre du Conseil d'administration d'Alcan Aluminium lors de l'assemblée annuelle des actionnaires.

M. François Sénécal-Tremblay est nommé vice-président et directeur régional, Saguenay-Lac-Saint-Jean, et directeur général de la division Electrolyse, annonce M. Roger Philipps, président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée.

La Banque Provinciale du Canada annonce la nomination de M. Léon Pilon comme vice-président et celle de M. Roland Lefebvre au titre de directeur général adjoint.

Ciments Canada Lafarge Ltée annonce trois nominations qui suivent la réorganisation effectuée l'an passé à la direction de la région du Québec. Marc l'Anglais est vice-président et directeur général de la région du Québec, Bernard Ciccone, Président et directeur général de Francon, division de Canfarge Ltée, devient aussi Directeur des activités non-cimentières de la compagnie. Hubert Lavigne est nommé Directeur de la division ciment de la région.

R.W. Collington, Président de Cockfield Brown & Company limitée a le plaisir d'annoncer la nomination de Joyce M. Roblee au poste de Vice-Président de la Compagnie. Mme Roblee est directeur du département des media au bureau de Montréal.

La Banque de Commerce Canadienne Impériale annonce que M. Conrad M. Black, L.L.D., M.A. a été élu administrateur de la Banque.

M. Yvon H. MASSE, qui était auparavant vice-président de la division Camionnage et Messageries du Canadien National, est nommé vice-président du CN pour la région du Saint-Laurent à Montréal.

DISTINCTIONS

M. André Bardet, propriétaire fondateur du très célèbre restaurant de Montréal "Chez Bardet" vient d'être nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Nous lui adressons nos sincères félicitations pour cette distinction bien méritée.

DECES

Nous venons d'apprendre le récent décès, à la suite d'une longue maladie, de Xavier Marc de Fraguier. M. de Fraguier avait été très actif dans de nombreuses associations françaises du Canada dont la Chambre de Commerce Française. A sa famille et à ses nombreux amis nous adressons nos plus sincères condoléances.

BULLETIN D'ABONNEMENT SUBSCRIPTION ORDER

Je désire souscrire un abonnement me donnant droit aux 10 numéros annuels de la Revue ACTION CANADA FRANCE.

Please enter my annual subscription for the magazine ACTION CANADA FRANCE, ten issues a year.

Nom / Name _____
 Compagnie / Company _____
 Adresse / Address _____
 Ville / Town _____
 Code Postal / Postal Code _____ Pays / Country _____
 Téléphone / Phone _____

Ci-joint mon chèque
 Payment enclosed

\$ 8 Canada

\$10 France et autres Pays/France and other countries

Veuillez me facturer
 Please bill me

Retourner à Revue ACTION CANADA FRANCE Inc.
 Address to 1080, Côte du Beaver Hall, suite 826
 MONTREAL, P.Q. H2Z 1S8
 Canada

Du plus petit
au plus grand
Un symbole
d'excellence
dans le
monde entier!



MICHELIN



Ici et à travers le monde,
nous vous ouvrons des portes!



La BNP Canada Inc. vous offre de nombreux services financiers et facilite vos échanges avec l'étranger. Elle offre des services efficaces aux entreprises canadiennes désirant développer leurs opérations à l'échelon national et international.

La BNP Canada Inc. est à votre service

Crédits à court terme;

Dépôts en comptes courants en
SCAN. et \$US. ou autres devises;

Opérations de change au comptant
ou à terme;

Financement d'opérations de commerce
international sous tous leurs
aspects: ouverture de
crédits documentaires dans tous pays et
encaissement d'effets et de
remises documentaires, etc...

Présent dans plus de
60 pays, le Groupe de la Banque Nationale de
Paris vous ouvre des portes,
ici et à travers le monde.

Consultez nous à **Montréal**: C.P. 248, Tour
de la Bourse, Place Victoria: (514) 866-8712
à **Québec**: 500 est, Grande Allée: (418) 647-3858
à **Toronto**: 145 ouest, rue King (416) 360-8040
à **Vancouver**: IBM Tower, 701 ouest, rue Georgia,
bureau 1570 (604) 688-2212

BNP CANADA INC.
